le franco-albertain

EDMONTON, Alberta — VOL. 3 — No 9 — Mercredi, le 14 janvier 1970

"Donnez-nous encore cinq ans et nous réussirons" -- René Lévesque

S'il faut en croire le chef du Parti québecois, M. René Lévesque, son parti prendra le pouvoir au Québec d'ici les quatre ou cinq prochaines années, c'est-à-dire non pas aux prochaines élections générales qui devraient normalement avoir lieu le printemps prochain, mais à celles qui suivront. Ce ne serait alors qu'une simple question de mois avant que le Québec ne se sépare du reste du Canada.

M. Lévesque qui avait été invité par l'Union des étudiants de l'Université de l'Alberta à participer à un forum qui eut lieu lundi soir dernier croit aussi que le Parti québecois qu'il dirige remportera de 10 à 15 sièges lors des prochaines élections.

La confiance règne à ce point au sein du parti qui, selon son chef, groupe plus de 40,000 membres, que déjà un comité spécial étudie et prépare ce que sera la nouvelle constitution québecoise! Le recrutement se ferait surtout au sein des milieux étudiants et ouvriers et serait le plus difficile au sein de l'élément anglophone de Montréal et dans la classe rurale de toute la province.

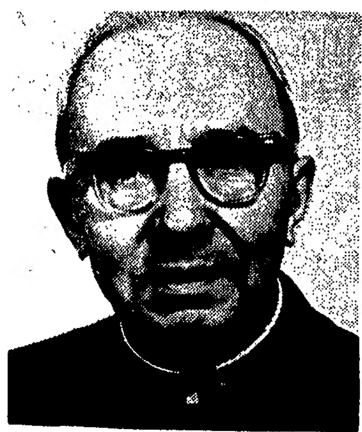
Toujours selon M. Lévesque, le séparatisme qu'il préconise n'est aucunement teinté d'hostilité, de racisme ou de haine à l'endroit de qui que ce soit. Ce ne serait que l'évolution et la fin ultime d'une situation normale, Québec ne pouvant à aucun prix et pour aucune raison demeurer au sein de la Confédération canadienne.

Au cours de la soirée, M. Lévesque a vertement critiqué l'attitude adoptée par les francophones de St-Léonard pour qui le français est la seule langue acceptable. Dans un Québec séparé selon nos principes, a-t-il dit, les Québecois anglophones recevraient des droits entiers à leur langue et à leur culture, il conserveraient aussi leurs écoles, mais cela se ferait tout de même au sein d'un état où le français serait la seule et unique langue officielle.

Quant aux résultats économiques d'une sécession du reste du pays, M. Lévesque y voit des problèmes, mais pas ceux qui sont présentés en public par les (économistes) adeptes de la "magie noire" qui jurent leurs grands dieux que Québec ne saurait s'en sortir. "Si Québec a le capital et la compétence pouvant assurer sa survie" a dit Lévesque, "il survivra. Et je crois que nous avons les deux et que la survie est possible".



M. Lévesque a aussi déclaré qu'il craignait qu'une séparation entre Québec et le Canada résulte en un climat de haine et d'hostilité entre les deux états pour une assez longue période de temps et que c'était là l'une des raisons pour lesquelles il avait accepté de faire une tournée du Canada, "pour expliquer ce que nous, nous croyons, pour établir un dialogue, pour mieux se comprendre les uns les autres et ainsi aplanir les difficultés".



On a appris au cours de la semaine dernière que le R.P. Jules Bidault, o.m.i. recevrait bientôt du Gouvernement français les insignes de la Chevalerie de l'Ordre National du Mérite. Il s'agit là de la deuxième plus haute décoration décernée par Paris, immédiatement après la Légion. On ne sait cependant pas encore où et quand sa décoration sera remise au Père Bidault.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

Le Sénat compte quatorze vacances

Les vacances s'accumulent parmi les 102 sièges que compte le Sénat mais rien ne laisse prévoir quand et comment le premier ministre Trudeau assurera la relève.

Il y a 14 vacances et dans environ un an le sénateur Lazarus Phillips (L - Québec) devra prendre sa retraite à 75 ans, âge-limite imposé aux sénateurs nommés après le 2 juin 1965.

Un informateur a déclaré que quelques-uns des projets du Sénat - dont celui d'une étude sur la pollution - devra être oublié si on ne nomme pas d'autres sénateurs d'ici peu. Il semble également que le Sénat éprouve certaines difficultés à obtenir des présences aux réunions de comités.

A part les difficultés de personnel, il semble que les nominations soient retardées à cause des négociations fédérales-provinciales sur la Constitution.

Le sénateur Paul Martin, leader du gouvernement à la Chambre haute, espère que les vacances seront remplies d'ici peu et a déclaré que le premier ministre y apportait une attention particulière.

"J'espère qu'il y aura quelques jeunes sénateurs même si un des travailleurs les plus acharnés sur la colline parlementaire soit le plus âgé", a ajouté M. Martin, âgé de 66 ans.

Il pensait au sénateur Arthur Roebuck (L - Ontario), qui est âgé de 91 ans.

L'ancien premier ministre Lester B. Pearson avait nommé deux sénateurs en avril 1968 laissant à M. Trudeau six vacances à combler.

Le nouveau premier ministre a nommé M. Martin, le 20 avril 1968, et en a désigné deux autres avant la mi-septembre.

L'Alberta peu enthousiasmée

EDMONTON - Le gouvernement de l'Alberta ne semble pas avoir accueilli avec enthousiasme le projet d'un groupe d'immigrants francophones du Québec, déçus de leur sort, de fonder une communauté agricole au sud de Lethbridge dans cette province.

Le ministre du Travail, M. Ray Reierson, a affirmé que le gouvernement de l'Alberta n'était pas prêt à contribuer au financement d'opérations agricoles, par suite des ventes de récoltes qui ont été désastreuses au cours des deux dernières années et qui ont provoqué un état de crise dans l'économie agricole.

Le directeur des services d'aménagement industriel du ministère du Travail, M. Jack Spary, a dit pour sa part que le gouvernement provincial n'avait pas été contacté officiellement par le groupe d'immigrants et qu'il ne pouvait porter aucun jugement avant que des pourparlers officiels n'aient eu lieu.

Le gouvernement du Québec a assez mal accueilli le projet des immigrants.

Le ministre de l'Immigration du Québec, M. Mario Beaulieu, a déclaré que tout groupe d'immigrants qui n'aimait pas son sort au Québec devrait entrer en communication avec son ministère avant de poser tout autre geste.

"Naturellement, on ne saurait leur accorder des privilèges qui sont refusés à d'autres", a-t-il dit.

M. Beaulieu a déclaré que le gouvernement du Québec déposerait un projet de loi durant la session de février de l'Assemblée nationale pour permettre aux immigrants de pratiquer des professions comme la médecine, l'art dentaire ou la pharmacie, sans devoir obtenir au préalable la citoyenneté canadienne.

De son côté, M. Spinoza, âgé de 35 ans et agronome d'origine marocaine, a déclaré qu'une délégation des immigrants francophones se rendra bientôt en Alberta pour y rencontrer les dirigeants du ministère de l'Agriculture de cette province.

Le chiffre de 3,000 serait gonflé

QUEBEC - M. Henri Bascans, membre du bureau de direction de la Société française de Québec, a déclaré, dans une interview, qu'il est certainement exagéré de dire que 3,000 immigrants français désirent quitter le Québec pour aller s'établir en Alberta.

"C'est un chiffre certainement gonflé, a-t-il souligné. L'an dernier, environ 6,000 immigrants français sont venus s'établir au Québec. Il est impossible, a-t-il soutenu, que la moitié de ce groupe songe à partir".

M. Bascans, qui occupe aussi la fonction d'officier de placement et d'orientation au ministère de l'Immigration du Québec, a noté que les 350 membres de la Société française de Québec sont au courant de l'initiative de M. Spinoza, "mais qu'aucun immigrant ne veut s'en aller d'ici".

"Ca nous dépasse un peu. J'ai questionné quelques personnes et je peux vous assurer qu'il n'y a pas de malaises au sein des immigrants francophones.

Par ailleurs, M. André Spinoza, chef du groupe d'immigrants, a déclaré à Montréal qu'un conseiller municipal de Bow Island, Alberta, a envoyé une lettre au groupe insatisfait, les invitant à venir s'établir à Bow Island.

Trudeau rencontrerait des diplomates chinois en mai

HONG KONG - Le premier ministre Trudeau espère discuter des relations sino-canadiennes avec des représentants officiels de Pékin au moment où il se rendra à Hong Kong, en mai, affirme le quotidien China Mail, publié ici.

Le journal de langue anglaise, citant ses "propres sources politiques", affirme que M. Trudeau aurait demandé que la rencontre de Hong Kong soit organisée pour faire suite aux pourparlers du gouvernement canadien avec des diplomates de la Chine communiste, pourparlers qui se déroulent depuis plusieurs mois à Stockholm.

Le journal ajoute que le premier ministre canadien souhaite rencontrer les représentants de Pékin à Hong Kong plutôt que de se rendre dans la capitale chinoise parce qu'il appert qu'une rencontre en Chine même nuirait largement aux relations qu'entretient le Canada avec le gouvernement actuel de la Chine nationaliste, à Formose.

Au moment de sa visite à Hong Kong, M. Trudeau serait accompagné d'une délégation de 50 Canadiens, parmi lesquels, au dire du "China Mail", il y aurait plusieurs négociateurs du plus haut échelon politique.

"L'équipe chinoise attendue" se composerait, toujours selon le quotidien insulaire, de deux des représentants de la Chine communiste les plus haut gradés à Hong Kong, de même que de trois négociateurs recueillis parmi les diplomates du gouvernement de Pékin.

Le gouvernement de Hong Kong, de même que les représentants canadiens à Hong Kong ont tous deux déclaré ne rien connaître des plans du premier ministre Trudeau touchant sa visite à Hong Kong.

Le chef du gouvernement canadien doit visiter Hong Kong du 23 au 25 mai prochain et les autorités ont précisé qu'il s'agissait "d'une visite de caractère privé".

Prix fermes pour le blé

Il est probable que la production mondiale de blé diminuera en 1970-71 mais que les stocks destinés à l'exportation continueront à être élevés, a rapporté le ministère fédéral de l'Agriculture.

Dans un communiqué revisant les statistiques préparées pour la conférence sur l'agriculture en novembre dernier, le ministère déclare que les perspectives immédiates laissent prévoir une augmentation des exportations mondiales, des prix fermes, aucune diminution des stocks détenus par les grands exportateurs et aucun changement inattendu de la situation mondiale.

"Tenant compte de la probabilité que les exportations mondiales soient un peu plus élevées qu'en 1969-70, et de la stabilité relative des prix depuis deux ou trois mois, on peut s'attendre à ce que les prix ne descendent pas au-dessous du niveau actuel".

Changements d'adresse...

Vous aurez sans doute remarqué qu'avec le premier numéro de 1970, nous avons changé notre système d'adressage du journal. Les petits coupons jaunes habituels ont fait place à une adresse imprimée; cela nous assure plus de rapidité et d'efficacité et moins de chances que le journal ne se perde avant de vous arriver à domicile.

Si toutefois vous devez changer d'adresse, nous vous demandons de nous en avertir au moins deux semaines à l'avance afin d'éviter tout délai dans la livraison de votre journal.

Trudeau se ferait porte-parole du fédéralisme

Si un référendum doit avoir lieu au Québec sur le choix entre le fédéralisme et le séparatisme, le premier ministre Pierre Elliott Trudeau sera le principal porte-parole de la campagne fédéraliste, déclarait-on de source informée.

Toutefois, M. Trudeau ne participera pas directement à l'élection provinciale qui doit avoir lieu au Québec en 1970.

Selon les autorités fédérales, M. Trudeau estime qu'il peut mener, et gagner au besoin, même au Québec, sa campagne en faveur d'un seul Canada. Ottawa affirme aussi que la majorité des Québécois sont fédéralistes.

On ne croit pas que le Parti québécois de M. René Lévesque soit en recul, mais on affirme que le PQ ne fait pas parmi la masse les progrès qui lui seraient nécessaires pour remporter un succès électoral.

Il faut peut-être souligner le fait que M. Trudeau, dans son message de Noël, désigne l'inflation comme le problème le plus urgent pour 1970.

Cette insistance signifierait que M. Trudeau ne croit pas à une avance possible des séparatistes au cours de la prochaine élection qui devrait avoir lieu au printemps ou au début de l'été.

Pourquoi ce renouveau de confiance à Ottawa?

Sous les gouvernements Diefenbaker et Pearson, Ottawa semblait toujours réagir aux positions prises par le Québec, comme dans le domaine international.

De façon générale, cette situation a changé. Par exemple, sur un mot de M. Trudeau, les diplomates ont brusquement annulé leurs acceptations aux invitations qu'ils avaient reçues pour assister au défilé de la St-Jean-Baptiste à Montréal.

Ottawa, affirment des porte-parole, n'a pas acculé le Québec à des attitudes défensives et n'a aucune intention de le faire.

6 p.c. de chômage et la caisse serait vidée en sept ans

OTTAWA - Un taux annuel moyen de chômage de 6 p.c. mettrait à sec la caisse d'assurance-chômage en moins de sept ans, a-t-on affirmé de source généralement bien informée dans la capitale fédérale.

Cette projection a été faite à la lumière de déclarations faites par le premier ministre Trudeau au cours d'une conférence de presse et selon lesquelles le gouvernement ne reculerait pas devant un taux de chômage de 6 p.c. dans sa lutte contre l'inflation.

Un porte-parole de la Commission d'assurance-chômage a affirmé qu'un tel taux drainerait la caisse d'environ $688,000,000 par année. En tenant compte des contributions et prenant d'autres facteurs en considération, on peut prévoir qu'il s'écoulerait sept ans avant que le fonds d'assurance-chômage ne soit à découvert.

Ceci ne signifierait évidemment pas que la commission serait en faillite. Durant l'année fiscale 1960-61, le gouvernement a renfloué la caisse. La Commission d'assurance-chômage ne prévoit pas non plus un tel taux.

Lorsqu'on lui a demandé jusqu'à quel point le gouvernement laisserait le chômage augmenter, M. Trudeau a répondu: "Vous savez, plusieurs personnes dans ce pays se disent: "Le gouvernement ne peut observer cette attitude rigide bien longtemps parce qu'il aura peur lorsqu'il verra que le chômage a atteint 6 p. cent".

Votre journal sur votre écran de TV d'ici dix ans

LONDRES - D'ici dix ans, les journaux pourront être distribués par la télévision. C'est ce qu'a déclaré M. Stuart McLure, éditeur du supplément de l'éducation du Times de Londres, au cours d'une conférence devant le "Council for world citizenship" sur les média d'information.

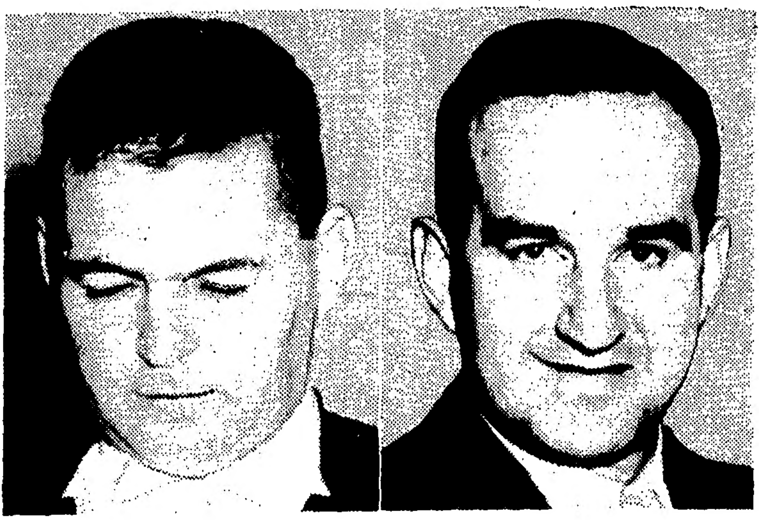
La transmission par circuits ouverts ou fermés pourra être utilisée. "Il y a plusieurs moyens de le faire, a dit M. McLure. Vous pourrez composer le numéro de votre journal sur un cadran téléphonique et, pourvu que vous ayez payé votre abonnement, vos nouvelles et votre publicité apparaîtront sur votre écran. Au besoin, vous pourrez les transférer sur votre propre ruban vidéo, pour pouvoir les lire quand vous le désirez.

"Pour répondre aux exigences de cette nouvelle formule, poursuit M. Stuart McLure, les journaux devront partager leurs ressources et leur service de nouvelles entre leur service télévisé et leur journal imprimé. Il est probable que vous aurez toujours quelque chose à lire dans le métro".

Le conférencier a aussi fait des prédictions sur les changements qui toucheront des journaux et les lecteurs.

"La couleur deviendra tellement importante, la publicité est si importante et si hautement recherchée, que les média devront faire la plus grande distinction entre la matière la plus aisément transmise par les circuits ouverts ou fermés de télévision et celle qui demeurera traitée par la technique déjà ancienne de l'imprimerie.

"Pour l'industrie des journaux cela peut représenter une révolution dans les emplois, la mise en marché et le financement, de grands changements dans l'importance relative des différentes sources de revenu."



Les libéraux du Québec se choisiront bientôt un nouveau chef pour remplacer M. Jean Lesage. Les premiers échantillonnages du vote semblaient donner une légère avance au jeune économiste Robert Bourassa mais il semble maintenant que l'ex-ministre de la Justice Claude Wagner (à gauche) recevra un certain nombre de votes qui pourraient permettre à M. Pierre Laporte (à droite) de devenir le nouveau Chef de l'Opposition.

Place aux canadianismes de bon aloi!

Nos "Bleuets" obtiendront-ils maintenant la reconnaissance internationale à laquelle ils ont droit? Les sportifs d'outre-Atlantique qui parlent français se décideront-ils à employer le terme québécois "achigan" plutôt que le nom "black-bass"?

Il est permis de se poser ces questions à l'occasion de la parution d'un premier recueil de canadianismes de bon aloi établi par l'Office de la langue française. Ce recueil, le quatrième dans la série des Cahiers de l'Office, consacre l'usage de mots qui sont tout à fait particuliers à notre milieu. Cette consécration s'accompagne d'une invitation implicite à la francophonie extra-québécoise de bien vouloir faire siens ces termes du Canada français.

Dans certains cas, le canadianisme peut correspondre à un terme du français de Paris, mais le mot est jugé si bien fait et d'une si belle venue qu'il n'a pas à céder sa place à son homologue d'outre-mer.

Plus souvent, cependant, le canadianisme consacré par l'Office correspond à une réalité, un produit, un phénomène que l'on ne trouve que chez nous ou qui a eu son origine ici.

Le terme "biculturalisme", par exemple, que l'Office définit ainsi: "phénomène social de la coexistence de deux cultures nationales, impliquant le contact de deux langues dans un même pays".

Quoi qu'il en soit, les pêcheurs du Québec n'auront plus à s'inquiéter de la qualité de leur français; ils pourront désormais, avec la sanction de l'Office - et avec le permis du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche - prendre achigans, dorés, maskinongés et ouananiches. Chapeau à nos bûcherons qui ont fini par avoir raison: ce qu'ils appelaient "cèdre" et "pruche" s'appellent maintenant, avec la bénédiction de l'Office "cèdre" et "pruche".

Il est bon de savoir, alors que débute l'hiver, que le banc de neige qui vous bloque la route est bel et bien un "banc de neige", et que la "poudrerie" a tout aussi bien sa place dans nos vocabulaires que dans nos "savanes".

Le langage de l'alimentation a, lui aussi, fait quelques acquisitions. La bonne "tire" de nos érablières n'ayant nulle part d'équivalent tant dans le domaine de la linguistique que dans celui de la friandise, il était juste qu'on lui gardât le nom donné jadis par les aïeux. Et si vous exigez de la confiture d'atocas avec la traditionnelle dinde de Noël, ne vous sentez pas en faute si l'étiquette du pot qu'on vous apportera se lit "confiture de canneberges": tout autant que le pot, vous aurez raison, avec son recueil de canadianismes, l'Office de la langue française prouve qu'il fait sien le jugement de Littré: "Une langue se gaspille qui, sans raison, perd des mots bien faits et de bon aloi".

Nudité et sexe: des gens stupides

HOLLYWOOD - L'une des reines du cinéma des années 1940 et 1950, qui n'a pas perdu sa taille de mannequin, a donné son appréciation sur des thèmes largement exploités de nos jours sur la scène et à l'écran.

Au cours d'une interview à Hollywood, Virginia Mayo a dit que la nudité et le sexe sont maintenant illustrés au cinéma par "des gens stupides qui n'ont aucune maturité". "Ils agissent à la façon d'un groupe d'enfants qui s'amusent à écrire des mots grossiers sur les murs de granges" a-t-elle commenté.

Cette actrice a déjà tourné des films dans lesquels on la voyait légèrement vêtue, mais les séquences n'outrepassaient pas le bon goût.

Née Virginia Jones à St-Louis, où elle avait suivi des cours à l'école d'art dramatique dirigée par sa tante, elle commença par jouer au théâtre et dans les spectacles de vaudeville présentés en tournée, avant que le producteur de cinéma Samuel Goldwyn l'invite à se rendre à Hollywood, en 1943.

Carrière à Hollywood

Durant 21 ans, elle travailla dans les studios Goldwyn et plus tard ceux de Warner Brothers. Elle joua dans une quarantaine de films de différents genres, qui sont encore repris à la télévision.

Au cours des dernières années Virginia Mayo est retournée à son premier amour, le théâtre.

Dans la vie privée, elle est l'épouse de Michael O'Shea, ex-vedette de télévision, et le couple a une fille Mary Catherine, 16 ans.

De l'avis de la comédienne, les scénaristes qui traitent actuellement de sujets choisis dans le but de faire sensation, ne possèdent pas le talent pour écrire.

Alors qu'on lui demandait d'expliquer l'attitude du public qui accepte ce genre de film, Virginia Mayo a dit que les spectateurs, pour l'instant, n'avaient guère le choix. Mais il reste que ces films seront certainement oubliés dans 20 ans, alors que des productions comme "Gone With The Wind" attirent encore de vastes auditoires.

NOS REPRESENTANTS

BEAUMONT: Mme Ernest Gobeil
DONNELLY: Mlle Evelyne Lefebvre
FALHER: Mme Aurélius Servant
FORT KENT: M. Réal Croteau
GIROUXVILLE: Mme Alice Benoit
GUY: Mme Bernard Boulet
MARIE-REINE: Mme Ed. Chouinard
JEAN-COTE: Mme Lucien Sasseville
McLENNAN: Mme Simone Frey
MORINVILLE: Mme Eddy Bachand
PICARDVILLE: Mme A. C. St-Louis
ST-EDOUARD: Mme Magella Pelchat
ST-ISIDORE: Mme Marie Lavoie
TANGENTE: Mme Donat Sylvestre
THERIEN: M. Léonidas Cadrin
VIMY: Mme Albréda Fortier
IMMACULEE-CONCEPTION: Mme J. Lamoureux
ST-JOACHIM: M. A. J. ST-Pierre
ST-THOMAS: Mme F. Baillargeon



Selon le président de Chrysler Corporation, M. Ron Todgham, l'industrie de l'automobile pourrait vendre 925,000 nouvelles autos en 1970, dépassant ainsi de 5,000 son record précédent.

?????????

Qui suis-je?

Je suis Américain. On dit de moi que lorsque j'étais tout jeune, je rêvais de devenir pilote. A 16 ans, je possédais d'ailleurs mon propre petit avion. Je devins par la suite pilote de guerre puis, pilote d'essai, notamment du fameux X-15. C'est moi qui ai dit: "Voilà un petit pas pour un homme, mais un grand pas pour l'humanité".

Sûrement, vous savez déjà que JE SUIS:



Neil A--------

Il suffit de trouver le nom de notre invité-mystère, l'inscrire sur une feuille de papier et nous faire parvenir le tout à l'adresse coutumière:
Le Franco-Albertain,
10010 - 109e rue,
Edmonton 14, Alta (Concours)

La rencontre fédérale-provinciale prendra un caractère urgent

La rencontre fédérale-provinciale prévue pour le 16 février dans la capitale prendra un caractère urgent, alors que se réuniront les 10 premiers ministres provinciaux et le chef du gouvernement canadien.

Les leaders des provinces et celui du pays attendaient depuis longtemps une telle rencontre pour discuter de la conjoncture économique, mais l'attitude fédérale pourrait être beaucoup plus ferme que les provinces ne l'avaient prévu.

Trois articles figurent à l'ordre du jour de la réunion:
-l'économie, en particulier l'inflation;
-la pollution et surtout celle de l'eau;
-la réforme fiscale.

De source fédérale, on fait savoir que M. Trudeau n'a pas l'intention de faire la guerre aux provinces, ou à quelques-unes d'entre elles, sur la question de l'inflation.

Cependant, il aurait l'intention de demander aux provinces de faire davantage pour combattre l'inflation, qui a été décrite comme le problème le plus urgent du pays pour 1970.

Au cours d'une conférence de presse convoquée le 22 décembre, le premier ministre Trudeau a présenté le problème de cette façon:

"En février, nous rencontrerons les provinces pour voir si elles font leur part pour empêcher que les loyers, les salaires ou les revenus n'atteignent des proportions qui ne soient plus conformes à la productivité du pays.

"Nous espérons que nous connaîtrons le succès. Nous pouvons seulement faire preuve de plus de fermeté, il nous sera impossible d'être plus conciliants...

"Notre budget a été plus austère pour l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique, parce que ces provinces sont des centres d'inflation.

"Je n'ai aucune objection à dire que le plus important centre d'inflation est l'Ontario.

"Et je ne suis pas convaincu de ce que le gouvernement de l'Ontario et le peuple de l'Ontario font leur part dans la lutte contre l'inflation comme ils le devraient".

M. Trudeau a précisé qu'Ottawa serait dans l'obligation de combattre les poussées inflationnistes par la voie fiscale ou les politiques monétaires, "si les provinces ne prennent pas elles-mêmes leurs responsabilités".

M. Jacques Boucher responsable de l'information à CBXFT

La Société Radio-Canada annonce la nomination de M. Jacques Boucher au poste de Responsable du Service de l'Information à CBXFT, Canal 11, Edmonton. Ce nouveau poste de télévision qui entrera en ondes le 1er mars prochain présentera des émissions du réseau français de Radio-Canada, de même que des programmes éducatifs de la Metropolitan Edmonton Education Télevision Association (MEETA).

Durant les neuf dernières années M. Boucher a occupé les fonctions de Directeur des Programmes à CHFA, la seule station radiophonique de langue français en Alberta. Il avait été auparavant annonceur à CHFA et à CFNS, Saskatoon.

Il est présentement vice-président de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, après avoir été pendant deux ans président du Cercle Edmonton de l'ACFA.

Natif de Saint-Ambroise, près de Chicoutimi, M. Boucher a fait ses études primaires au Québec et secondaires au Collège Saint-Jean à Edmonton. Il est marié et père de deux enfants.

M. Boucher occupera ses nouvelles fonctions à partir du 15 janvier 1970.



M. JACQUES BOUCHER



Une scène que l'on ne reverra probablement pas avant quelques années: un match de hockey entre les équipes nationales de Russie et du Canada. Le Canada a finalement décidé de ne plus se plier aux exigences - souvent ridicules - du président de la Fédération Mondiale du Hockey, Bunny Ahearne. Cela lui a coûté la présentation à Montréal et Winnipeg du Tournoi Mondial de 1970 mais l'on s'accorde généralement à prédire que toute la question finira par tourner à notre avantage au cours des prochaines années.

Les policiers d'Edmonton, les meilleurs!

Le corps policier d'Edmonton est le meilleur et le plus efficace lorsqu'il s'agit de solutionner les vols. C'est ce qui ressort d'un rapport statistique comparant les 12 plus grandes villes du Canada. De toutes ces villes, seule Edmonton a réussi à solutionner au moins 50% des vols qui ont été commis dans ses limites.

Dans presque tous les autres domaines explorés par le rapport, c'est la ville de Montréal qui est première. Dans la Métropole canadienne, le rapport des vols en fonction de 100,000 de population s'établit à 117 - à peu près trois fois celui de la moyenne nationale. Seule Vancouver se classe près de Montréal en ce domaine avec 97.3.

Dans la solution des crimes, la moyenne obtenue par Montréal est de 21 pour cent, l'un des pires records que seule Québec dépasse avec 20.9%.

Jusqu'à la fin de novembre dernier, la police d'Edmonton a été appelé à enquêter dans 267 cas de vols avec violence et elle a réussi à en solutionner 138. Durant la même période il y a eu 50 vols à main armée et les policiers de la capitale provinciale ont réussi à en solutionner 24.

Tous ces chiffres étaient contenus dans un rapport préparé par le Bureau Fédéral de la Statistique sur le crime au Canada en 1968; il s'agissait là d'un premier rapport général du genre.

Plus du quart de tous les vols commis au Canada durant la période étudiée, c'est-à-dire 8,047, ont été commis dans la région métropolitaine de Montréal.

En 1968, il y avait eu 229 cas de vols avec violence à Edmonton et 136 de ceux-ci furent solutionnés. Il y avait aussi eu 44 vols à main armée dont 18 furent résolus.

VIENT DE PARAITRE

Le rose et le noir dans La Presse et Le Devoir

par Roger DAOUST

L'auteur, un chercheur scientifique, applique à l'analyse de la Une les méthodes qu'il utilise couramment en laboratoire. Parti de l'hypothèse que les journaux ont peut-être tendance à noircir les faits, les événements et les hommes, il scrute et classifie près de 3,000 titres parus à la Une de La Presse et du Devoir pendant une période de 6 mois.

Ces complications révèlent que les nouvelles politiques occupent, à la Une, une place démesurée et que, surtout, les nouvelles noires y dominent nettement. D'après l'auteur, les journaux sont des miroirs déformants. Loin de traduire fidèlement la vérité, ils "tordent" l'information pour ne présenter à la Une que l'aspect négatif des événements et des hommes, ils "inventent" à l'occasion des nouvelles noires et suscitent des conflits qui engendrent des divisions entre les groupes ethniques et sociaux.

Il est grandement temps que les journalistes cessent de parler uniquement de la sacro-sainte Liberté de la Presse et qu'ils reconnaissent également le droit du citoyen à l'information juste... et honnête.

Le Rose et Le Noir dans la Presse et le Devoir, est en vente au prix de $2.00.

Distributeur: L'Agence de Distribution Populaire - 1130 est, rue de la Gauchetière, Montréal.

L'agence Information Canada deviendrait réalité sous peu

Information Canada, agence centrale fédérale d'information recommandée en novembre par un comité d'étude gouvernemental, deviendra bientôt réalité, selon des sources.

Un comité de responsables a complété ses recommandations et a fait part de ses conclusions au Cabinet libéral.

Si tout se déroule dans l'ordre, Information Canada pourra commencer à opérer avant la fin de l'année fiscale actuelle, le 31 mars.

Les mêmes sources ont précisé que le Cabinet n'a pas encore choisi le directeur de l'agence. On croyait que R.A.J. Phillips, membre de la section administrative du Cabinet, mériterait le poste, mais il semble maintenant que plusieurs candidats soient en lice pour le poste dont le salaire pourrait varier entre $27,000 et $40,000 par an.

Les autres sont Bernard Ostry, 42 ans, ancien superviseur pour les affaires publiques de Radio-Canada qui a travaillé sur le comité d'études de trois hommes qui a recommandé la mise sur pied de l'agence en accord avec la politique du premier ministre Trudeau.

Robert Stanbury, un des deux plus jeunes membres du Cabinet, pourrait bien être élu selon plusieurs.

Le député de York-Scarborough a été promu au sein du Cabinet, en octobre dernier, à titre de ministre sans portefeuille, de même que Herb Gray, (Windsor-Ouest).

L'agence sera surveillée de près par l'Opposition afin qu'elle ne devienne pas un outil de propagande pour le parti au pouvoir.

Documents diplomatiques publiés

LONDRES - "Je suis un artiste, non un homme politique". Une fois la question polonaise réglée, "Je finirai ma vie comme artiste et non en fauteur de guerre".

L'homme qui parle ainsi à Berlin, le 25 août 1939, n'est autre qu'Adolf Hitler. Son interlocuteur est l'ambassadeur de Grande-Bretagne, sir Neville Henderson. La question polonaise, quant à elle devait être réglée, une semaine plus tard, par l'invasion nazie. Aussitôt après avoir quitté le führer, sir Nevile rédigea un télégramme pour le Foreign Office.

Le texte de ce télégramme, ainsi qu'un grand nombre de documents officiels concernant la période précédant immédiatement la guerre, a été publié à Londres.

Parmi ces documents, on remarque également certains extraits de l'agenda personnel de sir Alexander Cadogan, alors sous-secrétaire d'Etat, permanent au Foreign Office: "1er septembre. Reçu coup de téléphone à 7 heures qui m'a appris que les Allemands ont traversé la frontière polonaise.

"2 septembre: ennui du côté des Français. Nous ne pouvons attendre plus longtemps la réponse des Allemands.



Il a gagné ses épaulettes...

Vous avez sans doute lu la semaine dernière que M. Maurice Lavallée venait de remettre sa démission comme secrétaire du Concours de français de l'A.C.F.A. Avec ce départ se referme tout un chapitre de notre histoire franco-albertaine - un chapitre très riche de toutes sortes de réussites, d'anecdotes heureuses ou tristes, un chapitre que quelqu'un, un jour, se doit de raconter tout au long. Avec cette démission tombe aussi en veilleuse l'une des carrières les mieux remplies que l'on puisse jamais trouver.

Depuis son arrivée en Alberta en 1928, M. Lavallée a toujours travaillé - et presque continuellement aux premières lignes de front - à l'épanouissement de la langue et de la culture française en Alberta. Faites le compte et vous verrez que cela fait au-dela de quarante ans.

Synthétisons. Tout d'abord venu comme professeur de français au Collège des Jésuites à Edmonton, il y demeurera quelques années avant de retourner au Québec pour un bref stage à l'Université de Montréal, question de se perfectionner davantage. Il revient immédiatement après et c'est à La Survivance qu'on le trouve alors, travaillant comme rédacteur en compagnie du Père Auclair. Quelques années de journalisme puis il retourne à l'enseignement du français, cette fois à Calder (qui devait être à ce moment-là une petite banlieue d'Edmonton).

Huit ans plus tard, M. Lavallée devient titulaire du cours de français offert par l'Ecole des Cours de français par correspondance du ministère de l'Education, poste qu'il occupe encore maintenant. Voilà pour ses activités professionnelles, toutes orientées au service de notre langue et de notre culture, vous l'aurez déjà remarqué.

Il y a plus: toutes ces activités para-professionnelles auxquelles il consacrera beaucoup de son temps et qui sont pour la plupart orientées dans le même sens. Ce sont principalement le théâtre français (Cercle Jeanne d'Arc), l'A.E.B.A. (qui était à ses débuts l'A.I.B.A.) dont il fut président et l'âme dirigeante pendant dix-huit ans, l'A.C.F.A. dont on sait qu'il a plus d'une fois refusé la présidence mais au sein de l'exécutif de laquelle il a longtemps siégé. Nous laissons ici de côté le chant choral auquel il s'intéresse depuis longtemps et diverses autres choses comme sa participation à la Librairie de l'A.C.F.A.

Nous avons surtout mis de côté jusqu'ici, volontairement, ce qui restera sans doute comme la principale oeuvre de la vie de M. Lavallée: le Concours de français de l'A.C.F.A.

Lorsqu'il était arrivé en 1928, ce concours existait déjà à l'état embryonnaire. Avec d'autres - mentionnons ici quelques noms: Conrad Fouquette, Rosaire Racette, M. de Savoye, Alphonse Sylvestre, Ernest Côté, Lucien Maynard et d'autres - il fit en sorte que l'embryon se développe en suggérant que le petit concours d'alors s'étende à toute la province, chaque année. C'étaient les véritables débuts. Son dynamisme et le concours des circonstances firent vite que Maurice Lavallée passe du rôle d'instigateur à celui d'âme dirigeante et principal artisan du nouveau concours. Il devenait secrétaire et le Concours n'allait plus cesser de se développer jusqu'à devenir ce que l'on a connu et ce que l'on connaît encore de nos jours, quarante ans plus tard ne l'oublions pas.

Ceux qui ont connu ces débuts difficiles attesteront de ce que voulait aussi dire le titre de secrétaire; c'était l'homme à tout faire, celui qui devait voir à tout (et il y voyait bien!), celui qui, beau temps mauvais temps devait braver la tempête, celui qui devait se charger de trouver et écrire aux bienfaiteurs éventuels. Et cela, en même temps qu'il fallait s'occuper de la préparation des questionnaires et, souvent, de leur correction et de la compilation finale des résultats!

Aujourd'hui, quarante ans après les premiers pas chancelants, M. Lavallée cède la tâche à d'autres. Grâce à son travail le Concours de français se poursuivra sans doute encore longtemps; pour sa part, il a bien mérité le repos qu'il veut maintenant s'accorder, il a bel et bien gagné ses épaulettes. La population franco-albertaine en général et le Concours de français en particulier lui doivent une fière chandelle.

Si elle en avait une, l'A.C.F.A. pourrait immédiatement décerner à M. Lavallée sa plus haute décoration; malheureusement, elle n'en a pas. D'autres organismes en ont cependant qui pourraient reconnaître tous les mérites de cet infatigable travailleur; souhaitons qu'ils y songent.

Jean-Maurice OLIVIER

Quelques réflexions sur le bilinguisme canadien

Paris, le 19 décembre 1969
M. Jean-Jacques Bertrand,
Premier ministre du Québec,
Gouvernement du Québec,
Canada.

M. le premier ministre,

"J'ai bien reçu votre lettre du 8 octobre et mes amis, Jean-Maurice Chevallier, Jean-Marie Bressand, et moi avons longuement réfléchi à cette "situation particulière" que vous dépeignez.

A notre très humble avis, cette "situation particulière" dans le monde actuel, où le bilinguisme, devenu nécessité mondiale, s'imposera, comme s'imposeront la coopération, le désarmement et la survie de l'humanité, cette "situation" est un avantage!

La prise de conscience de cette réalité objective, scientifique permettrait à votre pays - encore une fois selon le très humble avis des amis du Québec et du Canada que nous sommes - de sortir de difficultés séculaires.

Quel magnifique champ d'expérience devant vous! Quelles possibilités extraordinaires de rayonnement universel! Quelle situation unique et je dirais même enviable!

Qu'il me soit permis de vous dire, très sincèrement que lorsque vous penserez devoir faire appel à nos faibles lumières, mais qui brillent pour vous des flammes de l'amitié nous répondrons: présent.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier ministre, l'expression de mes sentiments dévoués et de très haute considération.

Giorgio La Pira,
Professeur à l'Université de Florence.

*****

P.S. - Notre spécialiste Madeleine Loewenthal, secrétaire de la Commission du Bilinguisme, avait rédigé à mon intention quelques notes que je me permets de vous communiquer en toute simplicité.

Répondant, le 8 octobre 1969 à un envoi de documentation qui lui avait été fait, le Premier ministre du gouvernement du Québec signale "la situation particulière faite au Québec en ce qui concerne l'éducation bilingue."

Certes, "situation particulière au Canada en ce qui concerne l'éducation bilingue", mais, si l'on ose dire, particulièrement avantageuse, puisqu'elle réunit les conditions d'une expérience unique. Evidemment, les plus immédiatement intéressés ne le voient pas, - c'est peut-être ce qui excuse ceux d'outre-Altantique, non pas d'intervenir, mais de s'intéresser à la question.

"Il faut éviter au Canada un bilinguisme à sens unique qui s'acheminerait vers un unilinguisme anglais."

Imaginons un Québec bilingue - tout le monde saurait le français et l'anglais - au milieu d'un ensemble de provinces canadiennes et nord-américaines anglaises, serait-ce un tel malheur? Le Québec, par son bilinguisme, français-anglais de masse, n'en tirerait que des avantages dont les autres seraient dépourvus: accès partout dans le monde, collaboration possible - affaires, commerce - avec tous les anglophones et tous les francophones du monde, en Europe, en Afrique, en Asie. Tant pis pour le reste du Canada qui ne serait qu'anglophone parce qu'il l'aurait voulu ainsi! Faut-il donc que le Québec soit tellement altruiste qu'il veuille à tout prix que le Canada tout entier connaisse les avantages du bilinguisme!

Mais voilà, si, au Québec, on souhaite le bilinguisme partout, ce n'est pas parce que l'on souhaite le partage égal d'un bien, mais le partage égal d'une peine, d'une obligation pesante.

C'est là que réside l'erreur: acquérir une langue seconde n'est pas une obligation nationale comme payer ses impôts ou faire son service militaire. Une fois que les expériences scientifiques et objectives que nous réclamons auront mis en évidence les avantages internes de l'éducation bilingue, c'est-à-dire formatifs et non simplement touristiques et commerciaux, les querelles linguistiques qui font rage aujourd'hui on se demande pourquoi, cesseront automatiquement faute de combattants.

Il est regrettable qu'une telle expérience ne se fasse pas au Québec, qui ne connaît pas, pour l'organiser, les difficultés techniques d'autres pays puisqu'il peut, lui, disposer sans peine d'enseignants francophones et d'enseignants anglophones en qualité égale afin de mettre en oeuvre, partout et dès l'école maternelle, le parallélisme linguistique intégral qui doit aboutir, après deux ou trois générations, au bilinguisme intégral du pays en question.

"Il n'est pas facile de rester français en Amérique du Nord. Et si le bilinguisme nous est indispensable pour participer à la vie du continent, il comporte par ailleurs des dangers très graves..."

"Des dangers très graves". Nous comprenons ce que cela veut dire sous la plume d'un Canadien francophone; c'est la crainte de voir le français "contaminé" puis submergé par l'anglais. Mais c'est précisément un Canadien, Jean Désy, qui a appuyé de son expérience et de son autorité l'argument déjà avancé par le "Monde Bilingue" de l'époque. La meilleure "défense" d'une langue, disons-nous, consiste en la connaissance aussi parfaite que possible de la langue qui la menace. Cette connaissance parfaite, c'est l'éducation bilingue, le parallélisme linguistique intégral, qui, seule, est susceptible de la donner, non pas à une élite intellectuelle, mais à la masse des sujets parlants.

Cet argument est, certes, fondé sur l'expérience, mais sur une expérience encore insuffisante. Il faut, nous le répétons, l'expérience menée à l'échelle d'un grand pays tel le Québec.

(suite à la page 16)

le franco-albertain

Hebdomadaire indépendant en politique, consacré aux causes religieuse et nationale, publié le mercredi à:
10010 - 109e rue — Edmonton 14, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0368 — Imprimerie: 422-4702

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
U.S.A., Europe et autres pays étrangers: $6.00 par an

éducation adulte --- cercles d'étude --- catéchèse pour adultes

Le Christ aujourd'hui

Textes de John Spicer, C.Ss.R. Traduits et adaptés par C. Tourigny, o.m.i.

VI-- RECONNAITRE LA DIGNITÉ DE L'HOMME

1ère section

1 - L'homme est un être sociable qui est en relation constante avec son semblable. On ne peut être vraiment humain si on est seul.

A) Comment ne peut-on pas être humain si on est seul?

2 - Mais si nous ne pouvons être humains si nous sommes seuls, il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de vivre avec les autres. Un foyer malheureux n'aide pas le vrai développement de la personne. Une industrie bureaucratique et froide, mais progressive, ne facilite pas les contacts amicaux entre compagnons de travail, et donc n'aide pas non plus le développement de la personne.

Pour tout groupe humain qui s'unit, il faut une structure quelconque. Mais quand une structure et le pouvoir qui lui est nécessaire portent le sceau de l'orgueil humain et de la faiblesse, alors on peut voir un monstre. Un monstre qui avale les personnes, qui dépersonnalise ses hommes. Voilà un problème!

A) Croyez-vous qu'il y a là un problème vraiment?

B) Se défaire de ces groupes pour vivre isolément comme sur une île, serait-ce une solution réaliste?

3 - Regardons de plus près ces groupes humains ou associations.

A) Comment et pourquoi estimez-vous que le groupe 'famille' développe les personnes?

B) Dans le groupe 'ville' (ou n'importe quel groupe politique), tous les membres reçoivent-ils un bon traitement?

C) Les groupes 'travailleurs' et 'employeurs', par le temps qui court, essaient-ils vraiment de se rencontrer, de s'entendre?

D) Que fait-on des minorités diverses dans le monde? (Regardons celles qui nous entourent: la minorité franco-albertaine, franco-canadienne, indienne et métis, etc.)

4 - Y a-t-il des solutions à tous ces problèmes qu'amène le groupe ou l'association? Ne nous sentons-nous pas dépassés par les problèmes économiques, politiques, sociaux et autres, qui affectent tant de groupes humains? Par où commencer pour mettre de l'ordre et faire un monde meilleur? Un sociologue moderne peut nous aider.

"A peu près tout ce que nous chérissons dans notre société occidentale a sa source dans la tradition chrétienne. Sans l'apport de vie nouvelle que l'Eglise a injectée dans la race humaine, il est fort probable que nous n'aurions pas dépassé le stage culturel, scientifique, ou politique que la Grèce et Rome ont atteint. Les libertés politique, économique et sociale sont enracinées dans le christianisme qui fait ressortir la dignité de la personne humaine." (Greeley, 'A Future to Hope In').

A) La liberté est une richesse merveilleuse, nous la voulons tous. Si bien que des hommes préfèrent la mort plutôt que de perdre leur liberté. En dépit de ses grandeurs, l'ancienne Rome n'a pas rejeté l'esclavage, et le Christ n'a pas condamné explicitement cette pratique odieuse. Pourquoi?

B) Le christianisme a fait disparaître l'esclavage. Comment cela?

C) L'esclavage moderne revêt diverses formes. Comment les éviter?

5 - Pour clarifier nos pensées sur la dignité de l'homme, allons au Nouveau Testament.

a) Réfléchissez sur ce passage de s. Matthieu. "Vous savez que chez les païens, les chefs s'imposent et les grands hommes font sentir leur autorité. Il n'en sera pas ainsi parmi vous. Non. Celui qui voudra être grand parmi vous doit se faire votre esclave, tout comme le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie pour la rançon de plusieurs." Appliquez cela aux relations suivantes: époux-épouses; parents-enfants; travailleurs-employeurs; vous et vos voisins.

b) Arrêtez-vous un moment sur les façons d'agir de Jésus avec les infirmes, les aveugles et les lépreux; avec Pierre et les apôtres; avec Marie-Madeleine; avec la femme accusée d'adultère; avec la Samaritaine; avec Judas; avec les Pharisiens.

6 - Après cette réflexion sur le comportement de Jésus avec différentes gens, demandez-vous comment vous comporter vous-mêmes avec les gens et le monde d'aujourd'hui.

A) L'homme est en train de se soumettre l'univers. Il se sert de la création matérielle pour son bien-être, grâce à la technologie. Pourquoi cette merveilleuse technologie ne peut-elle pas être la réponse à tous nos maux d'aujourd'hui et de demain?

B) Si nous devons de plus en plus vivre dans un monde technologique, si nous employons bien la technologie pour qu'elle ne nous écrase pas, que devons-nous faire?

C) Comment voyez-vous le Christ dans cette situation?

D) Pour aider l'humanité, le chrétien doit-il être technicien ou artiste?

E) Pourquoi les chrétiens doivent-ils d'abord aimer, et surpasser tous les autres dans l'amour?

2e section

C'est donc entendu, l'homme est central, il est le 'premier'. Pourtant, on s'épate des progrès techniques au point d'en oublier les auteurs! Dans notre course effrénée vers l'argent, on peut piétiner d'autres hommes! La jeune génération voit cela mieux que celle des plus vieux, mais ceux-ci aussi doivent s'efforcer de distinguer lorsque l'homme est victime de l'homme, ou de la technique, ou de la loi.

a) Un prêtre sociologue parle ainsi des rapports entre l'industrie moderne et l'homme. "Pour rester humain, pour assurer le contrôle démocratique, aussi bien que pour éviter le chaos et assurer un niveau moyen d'efficacité, l'organisation moderne du travail ne doit pas seulement tolérer l'amitié entre les travailleurs, mais elle doit tout faire pour créer une situation où le travail et l'amitié se renforceront mutuellement. Pour continuer son chemin, le monde industriel moderne doit avoir beaucoup plus d'amour qu'il n'en a présentement." (Greeley, A Future to Hope In).

A) Comment le travail et l'amitié peuvent-ils se renforcer mutuellement?

B) Songez à quelques manières par lesquelles l'industrie moderne pourrait faire fleurir un meilleur climat d'amitié.

2 - Les premiers chrétiens se distinguent par leur affection mutuelle, 'voyez comme ils s'aiment', disaient les païens autour d'eux. Mais quelque chose se produit, nous n'avons plus la même réputation. Peut-on en trouver le pourquoi? Lisons une autre phrase de l'auteur déjà cité. "C'est presque incroyable de nous entendre dire que les recherches sur les organisations de groupes commencent à s'apercevoir que la charité est vraiment l'ultime dynamique de toute société... c'est pourtant ce que nous (les chrétiens) avons toujours dit." L'avons-nous toujours fait? C'est une autre histoire.

A) Comment avons-nous dit que la charité était le levain de la société?

B) L'unique solide base d'une industrie prospère, c'est d'aimer notre prochain dans le Christ. Pouvons-nous dire cette vérité d'une façon plus claire aujourd'hui?

3 - Terminons avec une autre citation de Andrew Greeley. "La nouvelle société qui se prépare, si on la veut vigoureuse et forte, demandera un effort long, hardu et puissant. Il ne faudra pas nous décourager devant les frustrations, les mésententes, les frictions, les désertions et les obstacles de tout genre. Tout comme le lien matrimonial se maintient à travers une interminable série de recommencements, la nouvelle société doit avoir le courage d'effacer les pertes, d'oublier ses erreurs et de tout recommencer à neuf."

A) Reconnaître la dignité de l'homme, revaloriser la dignité de l'homme, tel est le titre de cette étude. Mais quand on se lance dans cette voie, pourquoi rencontre-t-on tant d'obstacles, de frustrations, de désertions?

B) Pouvez-vous songer à des exemples qui nous montrent le Christ pris avec les mêmes difficultés? Avec les Pharisiens, ses apôtres, le peuple ordinaire?

C) Revaloriser la dignité de l'homme dans le Christ, voilà qui est une magnifique ambition. Comment pouvons-nous nous y lancer et continuer ce travail?

Vatican II et la dignité humaine

Le Concile redit à maints endroits la dignité et la grandeur de l'homme créé à l'image de Dieu, il souhaite que notre monde de plus en plus approfondisse cette dignité, la reconnaissance en chacun, ce qui serait un immense progrès vers la paix, la justice, l'unité. Voici quelques textes sur l'homme.

"La liberté et la dignité de la personne doivent être respectées avec la plus grande délicatesse." (Apostolat #8).

"Les hommes, dans une conscience plus aigüe de leur dignité et de leur responsabilité, souhaitent participer chaque jour plus activement à la vie sociale, surtout à la vie économique et politique." (Education #1).

"La dignité de l'homme exige donc de lui qu'il agisse selon un choix conscient et libre, mû et déterminé par une conviction personnelle et non sous le seul effet de poussées instinctives ou d'une contrainte extérieure." (Eglise # 17).

"Tout ce qui est offense à la dignité de l'homme, comme les conditions de vie sous-humaines, les emprisonnements arbitraires, les déportations, l'esclavage, la prostitution, le commerce des femmes et des jeunes; ou encore les conditions de travail dégradantes qui réduisent les travailleurs au rang de purs instruments de rapport, sans égard pour leur personnalité libre et responsable: toutes ces pratiques et d'autres analogues sont, en vérité, infâmes." (Eglise #27).

"La dignité de la personne humaine est, en notre temps, l'objet d'une conscience toujours plus vive; toujours plus nombreux sont ceux qui revendiquent pour l'homme la possibilité d'agir en vertu de ses propres options et en toute libre responsabilité; non pas sous la pression d'une contrainte, mais guidée par la conscience de son devoir." (Liberté humaine #1).

JOUSSARD

Comme partout ailleurs, nos paroissiens de Joussard se sont réjouis de la belle température et de la gaieté du temps des Fêtes. Notre Messe de Minuit fut célébrée par le R.P. Eugène Leblanc, o.m.i., du Collège N.-D. de Falher. Notre Curé, le R. P. Tessier, avait dû aller célébrer la Messe de Minuit à la Réserve de Driftpile.

Plusieurs familles ont eu le grand plaisir d'accueillir des visiteurs, parents et amis de l'extérieur, soit à l'occasion de Noël ou du Jour de l'An.

*****

Mais il n'y a pas eu que des réjouissances, il y eut aussi des épreuves. Ainsi, le 29 décembre eut lieu l'inhumation d'un jeune bébé de 6 mois, enfant de M. et Mme Norman Nobert.

Et le 30 décembre, Mme Georgina Plante décédée quelques jours auparavant à Edmonton était inhumée ici, à Joussard auprès de son époux décédé il y a déjà plusieurs années. Mme Plante avait été une pionnière et l'une des premières paroissiennes de Joussard. Son service fut chanté par le R.P. Tessier.

A ces familles éprouvées par des décès nous offrons nos plus sincères sympathies.

*****

Le 31 décembre, le Père Tessier bénissait le mariage de Mlle Béatrice Willier de notre paroisse à M. Ines Bruce d'Edmonton. Tous nos voeux de succès et de bonheur à ce jeune couple.

Tous nos voeux aussi à Mlle Véronique Bédard, fille de M. et Mme Roland Bédard de notre paroisse qui unissait sa destinée à M. Edgar Koehler le 27 décembre dernier. Ce mariage fut célébré à Athabaska.

*****

Toutes nos félicitations à Mme Albert Duchesneau qui a gagné le Gros Lot, lors du Bingo de dimanche le 4 janvier. Il s'agissait alors de la fin de la deuxième série de Bingos organisés par notre Comité des Sports.

FALHER

C'est avec regret que nous avons appris le décès de Mme Omer Boisvert, survenu le 1er janvier au Foyer de McLennan, à l'âge de 88 ans. La défunte laisse dans le deuil six fils et quatre filles: Mme Lilianne Bourgois de Guy, Mme Blanche Winter du Texas, Mme Claire Langsild de Californie et Mme Annette Colman du Colorado. Ses fils sont MM. Gaston Boisvert de Vancouver, Adrien, Joseph, Noël, Vigor et Paul, tous de Falher. Elle laisse également 26 petits-enfants.

Le service fut chanté par le R.P. Richer, assisté de M. l'abbé DeChamplain et du R.P. Pinard. Soeur Gerturde dirigeait le chant et elle était assisté de Sr Cécile Bourgeois, du R.P. Goyette et de M. Albert Robertson.

Les porteurs étaient MM. Richard Boisvert, Paul Bourgeois, Roger Boisvert, Emile Boisvert, Wendell Fenovi et Terry Woroniuk, tous petits-fils de la défunte. L'inhumation suivit au Cimetière paroissial.

*****

M. Henri Sauvageau visitait son frère à l'occasion des Fêtes et il en était de même de M. et Mme Mike Lercup et leur famille qui rendait visite à leurs parents, M. et Mme Philippe Sauvageau à l'occasion du Jour de l'An.

M. et Mme Réal Croteau de Fort Kent et leurs trois filles rendaient aussi visite à leurs parents, M. et Mme A. Servant ainsi qu'à leurs frères Sylva et Edouard à l'occasion de Noël.

Mme Amanda Pinard a passé le jour de Noël en compagnie de ses deux fils à Dawson Creek.

Décès de M. D. Bélanger de McLennan

Il naquit à Montfort, Cté d'Argenteuil, P.Q. il y a tout près de 79 ans. Le nom que lui donnèrent ses parents annonce qu'il est un don du ciel et que lui-même par la suite donnera beaucoup au Seigneur.

Dieudonné Bélanger, comme jadis le patriarche Abraham, émigra loin de sa province natale jusqu'en Saskatchewan. Comme notre ancêtre dans la foi, il avait une mission à accomplir et comme lui il était promis à une nombreuse postérité, tout au moins au plan spirituel Laurentia Caron sa compagne, aussi fidèle que l'ancienne Sara, l'accompagnait. C'est à Dollard Sask. qu'elle lui donna ses cinq premiers enfants: Marguerite, Raymond, Edgar, Thérèse et Orietta.

Poussant plus avant vers l'Ouest, comme autrefois La Vérendry, le jeune foyer vint planter sa tente en vue des Rocheuses, dans la vallée fertile de Rivière-la-Paix. Nous sommes en 1928 à la veille de nous enfoncer dans les années creuses de 1930-40. Aussi les Bélanger connurent-ils les dures privations qui furent l'accompagnement obligé de cette dépression économique. Mais on faisait crédit à la bonne Providence. C'est en vertu de cette politique toute surnaturelle que la maisonnée s'enrichit de quatre nouvelles recrues: deux filles: Laurette et Simonne; deux gars: René et Gérard. Les bénédictions divines viennent récompenser ce comportement plein de foi. Non seulement le pain matériel se multiplie, comme autrefois au désert en faveur du peuple de Dieu, mais une semence précieuse est jetée dans ce sol fertil par le divin Semeur. Tombée en bonne terre elle lève aussitôt. Comme il y avait de la profondeur, elle s'enracine et pousse une tige vigoureuse. Tour à tour, les appelés répondent à l'appel du Maître de la moisson: Thérèse, Orietta, Laurette et Simonne s'engagent dans la milice des Soeurs de la Providence. René, son heure venue, se fait pêcheur d'hommes, religieux-prêtre dans l'armée pacifique des Oblats de Marie-Immaculée.

Je me rappelle ici et non sans émotion, du départ de la dernière fille Simonne. A ce moment, le père était de santé plus que chancelante et la petite maman paraissait toute disposée à s'envoler vers le ciel. Sur le conseil de son curé, avec plein acquiescement des parents, Simonne partit. Chose étonnante la maman oublia de mourir, reprit des forces. Et le père, toujours à bout de souffle, mais jamais à court d'optimisme, continua à tenir le coup. Je le revois dans son wagon avançant péniblement dans le "gumbo"; ou s'avanturant laborieusement à travers les bancs de neige caché dans sa "cabousse", franchissant les 8 milles qui le séparaient du village, de l'église. Fidèlement la famille Bélanger était au rendez-vous avec le Seigneur. Le père toujours de bonne humeur, ne perdait pas une occasion de lancer un trait d'esprit. Il était rempli d'humour, ce qui rendait son commerce fort agréable. Au cours de son dernier voyage McLennan-Edmonton, fumant une dernière pipée en ambulance, il rassurait Raymond. Ne sois pas inquiet de moi aussi longtemps que je fume ma pipe; mais ajoutait-il avec son fin sourire, je ne suis pas sûr de la fumer durant le voyage de retour. Peut-être pressentait-il que pour cet ultime ballade son pauvre corps reposerait comfortablement dans un cercueil, alors que son âme prédestinée aurait déjà accompli un retour désiré vers le Père.

Donné du ciel dans son coin natal de Montfort, il avait de son côté tout donné au Seigneur. Pour Lui, il avait tout accepté: exil, pauvreté, labeur du défricheur, maladie. Il n'avait refusé aucun de ses enfants repris par le Maître: un garçonnet Edgar mort à l'âge de 10 ans; cinq consacrés au Seigneur; trois, Marguerite, Raymond et Gérard voués à la tâche difficile et méritoire des époux chrétiens.

Il partit vers le Seigneur le jour radieux de l'Immaculée-Conception 8 décembre 1969. Les funérailles furent célébrées à McLennan samedi 13 décembre dans la vaste cathédrale, remplie d'une foule émue et attentive. Le la vaste cathédrale, remplie d'une foule émue et attentive. Le Père René Bélanger, O.M.I., fils du défunt était le célébrant principal, accompagné de douze concélébrants. On remarquait sept Pères du Collège de Notre-Dame de la Paix à Falher, les RR. PP. J. Forget, R. Lessard, A. Turenne, L. Collin, J. Johnson, E. Leblanc et J.R. Monfette, tous Oblats. Ils avaient voulu donner ce témoignage de fraternelle sympathie à leur jeune supérieur. Les deux concélébrants principaux étaient le R.P. M. Lavigne O.M.I., vicaire général et représentant de Mgr l'Archevêque, et le Père J. Marsan, O.M.I. Supérieur Provincial des Oblats de Grouard. Les autres concélébrants étaient les Pères: G. Tessier, O.M.I., de Joussard; O. Pinard, O.M.I., de Guy; C. Desrochers, O.M.I., de Girouxville. Ce dernier, un vieil ami de la famille fut appelé à donner l'homélie. Bon nombre de prêtres occupaient les stalles du choeur ou même se trouvaient dans la nef parmi les fidèles et de nombreuses religieuses.

Les Soeurs de Ste-Croix de Falher, Donnelly et Girouxville formaient la chorale. Notons la présence des parents du regretté défunt: Mme Bélanger, l'épouse forte dans sa foi; Raymond, sa femme (Rita Boutin) et leurs enfants de McLennan, Gérard, son épouse (Evelyne Guerette) et leurs enfants de Wide Waters, Alberta, Marguerite (Mme Louis Dubé et leurs enfants de Slave Lake, Alberta. Etaient également présentes les quatre filles Soeurs de la Providence: Thérèse du Centre Providence à Edmonton, Orietta aux études à Calgary, Laurette enseignante à Dawson Creek, C.-B. et Simonne supérieure à Wabaska. Il faudrait aussi signaler quelques autres parents: Mme Yvonne Caron et ses enfants, Mme Marie-Louise Marchant de Dollard Sask. toutes deux soeurs de M. Bélanger.

Dans l'attente d'une résurrection glorieuse la dépouille de Dieudonné Bélanger repose en terre mariale, à deux pas du Sanctuaire de Girouxville. Puisse sa vie simple et crucifiée, joyeusement vécue dans une lumière de foi nous inspirer. Puisse sa puissante intercession aider l'Eglise de ce temps dans notre jeune région de Rivière la Paix.

Clément Desrochers, O.M.I.

Orientation familiale

La Sincérité: clé du bonheur!

Maintenant que le salaire minimum rejoindra les $2.00 l'heure, et que personne n'a suffisamment de $ pour payer le compte d'épicerie; et aussi, peu importe le montant que vous êtes prêt à payer, l'ouvrage ne sera pas faite de façon satisfaisante quand même, et bien! qu'allez-vous faire pour vous avancer un pas de plus vers le bonheur que tant de monde vous ont souhaité au début de cette nouvelle année? Le plus grave des problèmes n'est peut-être pas l'inflation... la tension, l'alcool, les drogues, ou encore tout autre mal qui affecte physiquement notre monde et qui requiert tant de spécialistes...

Comme je le comprends, mes amis, nous devons revenir à la famille. Nous devons trouver le moyen de ramener la sincérité à sa place tout en élevant nos enfants; nous devons réaliser qu'à moins d'une meilleure honnêteté au travail, des efforts plus sincères à bien faire le travail, nous allons finir notre civilisation comme les Romains: quand nos familles ne pourront plus s'acquitter de leurs tâches d'inculquer les principes solides dans les vies des enfants, nous nous dirigerons droit vers la décadence... et pourtant, tant de monde se demandent pourquoi nous allons ainsi!

Retournons à la sincérité entre époux et femme et avec les enfants. Comment pouvez-vous espérer un travail honnête de la part de votre enfant lorsque ce dernier voit ses parents saisir la $$$ partout où $$$ se trouve et en même temps réduire le montant de travail de toutes les façons possibles???

Il y a un certain orgueil, de l'ambition, et de la sincérité dans l'homme qui arrive à l'ouvrage 15 minutes avant le temps... et dans la femme qui peut rester 15 minutes après l'ouvrage pour remettre les choses à l'ordre et préparer le lendemain: mais non! nous nous sommes habitués à penser en termes du puissant dollar... et nous nous demandons maintenant... pourquoi dans le monde mon gars ne comprend-il pas que pour en arriver à un certain degré de stabilité dans la vie, il devra apprendre à travailler!

Laissez-moi vous demander quelques questions: aimez-vous le travail que vous faites présentement? Quel montant de sincérité mettez-vous à votre travail (faisant l'ouvrage comme s'il y allait de vos propres intérêts...)? Montrez-vous à vos enfants que jusqu'à un certain point, le bonheur dépend beaucoup de la satisfaction dans votre travail actuel, et non pas dans le chèque que vous recevez à la fin de x heures d'ouvrage?

Notre société est malade et malade de $$$, vrai! mais où trouverons-nous la réponse sinon dans la famille où vos enfants naissent, sont élevés, éduqués, préparés pour la vie??? Guy Goyette, Dir. FSB Dist. Munc. Smoky River.

La pilule... dangereuse pour le mari!

LONDRES - Contrairement à ce qu'on pense dans certains milieux, la pilule anti-conceptionnelle comporte plus de risques pour le mari que pour la femme.

C'est du moins l'avis d'éminents et très sérieux médecins londoniens.

C'est surtout au-delà de l'âge de 40 ans que l'homme court le plus grand risque.

L'épouse qui prend la pilule perd ses inhibitions et redouble d'ardeur et de tendresse envers son mari. Or celui-ci, de faire remarquer les médecins, fatigué par une longue journée de travail, met son coeur à rude épreuve...

MORINVILLE

M. et Mme Viateur Audy sont les heureux parents d'une fille née le 9 janvier dernier. Il s'agit de la première petite-fille de M. et Mme Anselme Béland, les parents de Mme Audy. Félicitations aux heureux parents et grands-parents.

*****

Mme Alice Blouin est décédée la semaine dernière à Delmas, en Saskatchewan, à l'âge de 86 ans. Elle était la mère de Mme Richard Rémillard de notre paroisse à qui nous offrons nos plus sincères sympathies.

Mme Cyprien Pigeon de Vancouver est également décédée dernièrement; elle était la fille de M. et Mme Révocat Tailleur.

Et, en dernière heure, nous apprenons aussi le décès de M. Ephrem Rousseau.

Sincères sympathies à toutes les familles éprouvées.

*****

M. et Mme Cyril Sproat de Vancouver sont venus passer deux semaines en compagnie de M. et Mme Gérard Rousseau durant le temps des Fêtes.

ST-JOACHIM

Tous nos voeux de prompt et complet rétablissement à nos malades et en particulier aux personnes suivantes: Mme Charles Allard, Mme Gravel et M. Gérard Baril qui sont tous trois hospitalisés à l'Hôpital Général ainsi que M. Georges LeClair qui est à l'hôpital de la Miséricorde.

DONNELLY

Après avoir passé leur congé de Noël à Edmonton, les Srs de Ste-Croix de la paroisse sont revenues le 2 janvier.

Il y a eu réception de prochain mariage le 26 décembre dernier en l'honneur de Mlle Hélène Therriault chez Mme Arthur Thibault. Une trentaine de dames étaient présentes; Hélène reçut de nombreux et beaux cadeaux au cours de cette soirée fort agréable.

*****

Le 27 décembre avait lieu le mariage de Mlle Hélène Therriault, fille de M. et Mme Clément Therriault de Donnelly à M. Edgar Parmiter, fils de M. et Mme Edgar R. Parmiter du Nouveau Brunswick. Le mariage eut lieu en l'église du Sacré-Coeur de Donnelly et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Eugène Fournier. Mme Gertrude de Benoit touchait l'orgue. Mme Gaspar Fournier agissait comme Dame d'honneur en compagnie de son époux, et Mlle Evelyne Therriault comme Demoiselle d'honneur, en compagnie de M. Marcel Tanguay. Doris Therriault était bouquetière et elle était accompagnée de son frère André.

Une réception suivit à la Salle municipale, puis il y eut danse. Tous nos voeux de bonheur au jeune couple qui demeurera maintenant à Vancouver.

Etaient venus de l'extérieur à l'occasion de ce mariage: M. et Mme H. Kaddatz d'Edmonton, M. et Mme Tom Stowsky de Grande Prairie, Mme Koos Reintjes de Hines Creek, M. et Mme André Fournier de Hay River, M. et Mme Réginald Bouchard de High Level, M. Clément Therriault de l'Université d'Edmonton, Mlle Jeannine Servant d'Edmonton, Mlle Viviane et M. Gilbert Moulun d'Edmonton.

*****

Le 26 décembre eut également lieu le mariage de Mlle Irène Cinq-Mars, fille de M. et Mme Jos Cinq-Mars de Guy à M. Normand Tanguay, fils de M. et Mme Jos Tanguay de Donnelly. Le mariage eut lieu à Guy et fut suivi d'une veillée au "Dine and Dance" à Donnelly. Félicitations aux nouveaux mariés.

*****

Quelques-uns des visiteurs que nous avons aperçus au cours de la saison des Fêtes: Mlles Ebelyne et Cécile Cloutier d'Edmonton, M. Richard Montpellier d'Edmonton, M. et Mme Donat Beaupré de Kelowna, M. et Mme L.P. Maisonneuve de Dawson Creek, M. et Mme Alphonse Perras de Grande-Prairie, M. et Mme Raymond Lussier d'Edmonton, M. Denis Forcier du Camp Borden, en Ontario, M. et Mme René Dumas de Grande-Prairie, M. et Mme Gilbert Mercier du même endroit, Mlle Pierrette Requier d'Edmonton, M. Marcel Durand d'Edmonton, M. Victor Tanguay de Red Deer et Mme Jean Pariseau d'Ottawa.

*****

Il y a eu soirée "Dine and Dance" à la Salle municipale de Donnelly le 26 décembre dernier. Cette soirée qui avait été organisée par la Chambre de Commerce locale fut couronnée d'un grand succès et tous ceux qui y participèrent s'amusèrent grandement.

*****

M. et Mme Armand Brochu sont les heureux parents d'un garçon, Allen, né le 1 novembre et baptisé le 18 du même mois. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Brochu. Félicitations!

M. et Mme Jos Tanguay sont partis en voyage à Kelowna.

Mme Annette Tanguay est allée conduire son fils Victor à Red Deer.

PICARDVILLE

Il y a eu élections au Conseil paroissial en décembre dernier pour combler les vacances créées par les départs de MM. Elden Glebe et Louis Paquette et Mme G. Riopel. Ils furent remplacés par MM. Edouard Houle, L. Provost et Mme Hectorine Nadeau à qui nous offrons toutes nos félicitations.

Le Conseil se compose en outre de M. le Curé, M. Hériveau, Mme Léo Pagé, Mme Ray. Pagé, Mlle Sandra Glebe et M. René Riopel qui représentent les jeunes. Il y aura une réunion le 16 janvier au cours de laquelle on fera l'élection de l'Exécutif et la nomination des membres des divers comités paroissiaux.

Une nouvelle messe bilingue commencée le premier dimanche de l'Avent se poursuit avec beaucoup de succès. Cela doit être assez difficile pour notre pasteur et il faut lui savoir gré de s'y prêter.

*****

Les jeunes de notre "Teen Club" ont eu leur "hay ride" et paraît-il qu'ils s'y sont beaucoup amusés.

*****

Mlle Denise Lambert et M. Emile Lambert sont revenus d'Hawaii après y avoir visité leur père, M. Louis Lambert, très malade. Il put sortir de l'hôpital quelques heures à l'occasion du Nouvel An mais dut réintégrer sa chambre sitôt après. Un autre fils, Denis, est parti au cours de la semaine pour visiter son père.

*****

M. Philippe Nadeau a eu le malheur de se fracturer une jambe alors qu'il travaillait dans le bois, au nord de la province. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

*****

Plusieurs jeunes de la paroisse, mariés et éloignés en raison de leur travail, ont profité du temps des Fêtes pour venir visiter leurs parents. Ils sont trop nombreux pour tous les nommer mais mentionnons que les familles Cy Garon, Am. Garon, Ph. Cloutier, Léopold Valcourt, Ed. Boucher, L. Boucher, P. Deshoux, G. Riopel, J. Verbeeck, A.C. St-Louis et R. Provost et plusieurs autres étaient parmi celles qui avaient leur foyer rempli de parents et se réjouissaient ensemble "à la canadienne".

*****

En décembre dernier, M. et Mme J. Moreau et leur fils Raymond ont eu la visite de voleurs qui, après les avoir attachés avec du fil de fer, leur ont volé environ $800.00. Les voleurs attendaient M. et Mme Moreau à leur résidence après la fermeture de leur magasin.

*****

Nous tenons à remercier notre curé, M. l'abbé Bussière, des bons souhaits qu'il nous a faits parvenir par le truchement de la radio; cela nous a grandement fait plaisir. Nous avons aussi grandement apprécié l'entrevue accordée récemment à la télévision par Mgr Fulton Sheen

M. et Mme Louis-Philippe Moquin ont récemment fêté leur 40e anniversaire de mariage. Une messe fut chantée à l'intention des jubilaires le 30 décembre à l'église paroissiale. Il y eut ensuite banquet en leur honneur à l'hôtel de McLennan auquel participaient tous leurs enfants. Puis une veillée du Jour de l'An chez les jubilaires réunissait leurs enfants ainsi que leurs frères et soeurs. Mme Jean Pariseau d'Ottawa était présente à cette occasion. Nos plus sincères félicitations aux jubilaires.

Les réserves canadiennes d'or

Les réserves canadiennes d'or et de dollars américains s'élevaient à $2,615,100,000 à fin décembre 1969, contre $2,613,300,000 à la fin novembre de la même année, annonce le ministère fédéral des Finances.

En outre, le solde créditeur du Canada auprès du Fonds monétaire international s'élevait à $293,100,000 au 31 décembre 1969, contre $259,500,000 au 30 novembre de la même année. Ce solde, dit le ministère, peut être ajouté aux réserves de devises étrangères.

Les réserves officielles du Canada sont détenues par le fonds des changes, le ministère des Finances et la Banque du Canada. Elles peuvent être utilisées pour l'acquisition de dollars canadiens et le soutien de la valeur d'échange de la devise canadienne sur le marché international, en période de déclin. Depuis quelque temps, le dollar canadien fait preuve de solidité sur les marchés internationaux.

Le ministère des Finances a annoncé que le 1er janvier 1970, le Canada a obtenu du Fonds monétaire international, $124,320,000 en droits de tirage spéciaux que l'on peut ajouter aux réserves officielles.



Par suite d'un mal fonctionnement de sa glande pituitaire, la petite Diane Schindler, 10 ans, de Dayton, Ohio allait demeurer naine pour le reste de ses jours... jusqu'à ce qu'on la soumette à un nouveau traitement par hormone, dans un hôpital de Chicago. Les résultats ont été au-delà de toutes espérances: admise à 34" de taille, elle est repartie de l'hôpital à 51", soit un gain de 17 pouces!

Le maître russe battu par un jeune Anglais

HASTINGS, Angleterre - Un étudiant d'université britannique, âgé de 18 ans, a accompli l'un des hauts faits les plus sensationnels du monde des échecs ces dernières années, en triomphant de l'ancien champion mondial Vassily Smyslov, âgé lui, de 48 ans et venu d'URSS participer à un tournoi international à Hastings.

Un étudiant, Martyn Corden, champion d'échecs à l'université d'Oxford et ancien champion britannique des garçons de moins de 18 ans, a forcé Smyslov à abandonner la partie après 55 coups et cinq heures trente minutes de jeu. C'était la première fois qu'un Anglais battait le maître soviétique.

Le jeunot et le vétéran ont chacun connu un moment difficile près de la cinquième heure de jeu. Corden devait jouer cinq coups en une minute et demie, mais il sut garder son sang froid.

C'est Smyslov qui perdit la tête et à l'arrêt, il restait à Corden cinq pions sur l'échiquier et à Smyslov, un. La partie reprit pour quarante autres minutes avant que Smyslov n'abandonne.

TRIBUNE LIBRE

Rien de pire que des sourds...

M. le Rédacteur,

Je suis abonné à votre journal et je le lis régulièrement.

Je vous félicite pour vos continuels efforts pour promouvoir la cause du français.

Malheureusement, dans nos belles paroisses canadiennes-françaises on a le regret de constater que vos sages exhortations ne sont guère entendues!

Suivant un petit article paru à l'étranger (voir page 11) le pauvre français s'y trouve aussi mal traité!

A bon entendeur. .

Ecoeuré.

Un enfant peut-il être bilingue dès la fin de son cours primaire?

Est-il possible qu'un enfant devienne bilingue au point de parler et d'écrire couramment le français et l'anglais dès la fin de son cours primaire?

par Claude GENDRON
de "La Presse"

Le président de l'Ecole française de Toronto, M. W. H. Giles, répond sans hésiter: "Oui... Nous en faisons l'expérience depuis sept ans et demi".

Et, à l'appui de ses dires, il nous tend un recueil d'une centaine de pages contenant des centaines de compositions de ses élèves de la première à la cinquième année.

Comment est-ce réalisable? "L'esprit d'un enfant est maléable, répond M. Giles. Tout dépend de la liberté d'action de l'école, du dynamisme des professeurs et de la qualité des méthodes utilisées. Il y a diverses méthodes. Il s'agit de puiser ce qu'il y a de mieux dans chacune, de combler les lacunes de certaines et, au besoin, d'en inventer de nouvelles."

Aujourd'hui, l'école a des classes de la maternelle à la septième année. En ajoutant une nouvelle classe annuellement, l'école espère pouvoir préparer dans quelques années des élèves aux examens d'admission des meilleures universités françaises ou anglaises. "Un élève, nous l'espérons, doit pouvoir se présenter, par exemple, au baccalauréat français ou au niveau "A" de Cambridge, Londres ou Oxford", dit M. Giles.

L'Ecole française de Toronto ou encore la Toronto French School, est un organisme privé à but non lucratif, qui a été fondé en 1962 par un petit groupe de parents anglophones à la recherche d'un système d'enseignement qui puisse faire de leur enfants des personnes authentiquement et entièrement bilingues.

Au delà de ce souci culturel de quelques familles, la fondation d'une telle école permettait principalement de mettre au point des méthodes d'enseignement bilingue qui soient efficaces et suppléeraient à l'insuffisance flagrante des méthodes d'enseignement du français dans les écoles anglaises de l'Ontario.

755 élèves, dont 90% de familles anglophones

"Nous avons commencé l'année scolaire de 1962-1963 avec six élèves venant de trois familles, précise M. Giles. Nous avons terminé cette première année expérimentale avec 29 élèves. En 1969, l'école compte 755 élèves venant de 540 familles et a un personnel de 60 professeurs."

M. Giles ajoute que 90 pour cent des enfants viennent de familles anglophones et 10 pour cent, de familles francophones. En plus, l'école donne des cours de français aux adultes. "Nous avons 1,000 adultes apprenant le français", dit M. Giles.

L'école est aussi en voie de devenir un centre linguistique en ce qu'elle a commencé de donner des cours en d'autres langues, comme l'espagnol et le russe. "Nous avons des enfants qui en plus de recevoir leur enseignement bilingue, apprennent une troisième langue", note le président.

M. Giles note aussi que l'enseignement se fait exclusivement en français en classes de maternelle et de première année. Dans les autres classes du cours primaire, l'enseignement se fait en français dans une proportion de 25 pour cent.

L'école compte des professeurs francophones venant du Québec, de France, de Belgique, de Suisse, d'Algérie et d'autres pays francophones. Elle travaille en collaboration avec l'université Laval, dont les professeurs L. Laforge et N. Lebel, et aussi avec des universitaires de pays tant anglophones que francophones.

Comme complément au programme scolaire, l'école se propose d'envoyer une centaine d'enfants passer un ou deux mois de vacances dans des camps d'enfants en France et en Suisse, l'été prochain. "Nous y enverrons les enfants de familles francophones ou anglophones qui pourront s'exprimer couramment en français, dit M. Giles Question de leur faire prendre un véritable bain de français!"

Donner aux enfants deux langues maternelles

"L'expérience acquise jusqu'ici, dit le président de l'Ecole, nous permet d'envisager la possibilité de donner aux enfants, dès le cours primaire, deux langues maternelles, tout en leur permettant d'apprendre les matières usuelles, grâce à des programmes adaptés."

M. Giles reconnaît qu'une telle théorie diffère entièrement de celle voulant qu'un enfant doive d'abord bien posséder une seule langue avant d'en apprendre une autre, mais il souligne certains résultats obtenus jusqu'ici par son école à l'appui d'un enseignement bilingue dès la maternelle.

Il note en particulier que sur 37 candidats de son école, 27 enfants ont passé avec succès l'examen de Sixième du système scolaire de France, l'an dernier. "C'est un résultat très élevé qui nous a, nous-même, surpris", dit-il.

Il note aussi que des examens, établis selon des barèmes utilisés au Royaume-Uni, ont révélé que les enfants de l'Ecole française de Toronto, pouvaient lire l'anglais comme des enfants de deux à trois ans plus âgés qu'eux.

Ainsi, un enfant de deuxième année de l'école torontoise a un "âge de lecture" moyen de 9 ans et 5 mois; et un enfant de même classe du Royaume-Uni a un "âge de lecture" moyen de 6 ans et 9 mois. En quatrième, la différence d'âge de lecture dépasse trois ans.

Projet de $750,000: les parents donnent $300,000.

Selon les lois ontariennes, l'Ecole française de Toronto est une école privée et n'a droit à aucune subvention. "Nous n'en avons aucune des gouvernements", dit M. Giles, ajoutant que l'Ecole trouve son financement auprès des parents et de l'entreprise privée et qu'elle a ainsi reçu une bourse de $60,000 de la Fondation canadienne Donner.

L'école fonctionne actuellement sur un budget annuel de $500,000 provenant des frais de scolarité ($720 par année). "Nous donnons aussi quelques bourses à des enfants de familles moins fortunées", dit M. Giles.

L'école compte vingt classes en sept locaux disséminés ici et là dans la ville de Toronto. Mais, le temps est venu pour elle de construire une nouvelle école de 20 classes, dont le coût prévu est de $750,000.

Jusqu'ici, on a recueilli auprès des parents des élèves la somme de $300,000 et l'école a entrepris une campagne pour recueillir le solde auprès de corporations ou de fondations, sans exclure les gouvernements, provincial et fédéral.

Le gouvernement du Québec a souscrit indirectement dans le passé une somme de $2,000 pour l'achat de livres et le gouvernement de France a contribué à cette école privée en payant le salaire du directeur des études, en donnant des bourses à des enfants français, en prêtant des professeurs et en fournissant des livres et du matériel scolaire.

M. Giles soutient que les systèmes d'éducation ont un rôle majeur à jouer dans la propagation du bilinguisme au Canada, mais que le secteur public se trouve handicapé dans la recherche de méthodes efficaces par la lourdeur même de sa nature. "La bureaucratie tue la créativité à l'école. Ainsi, l'école privée, jouissant d'une plus grande liberté d'expériences, peut contribuer grandement à créer un programme d'enseignement bilingue au Canada", dit-il.

Si vous étiez de ceux qui ont regardé à la télévision le match de football entre Minnesota et San Francisco il y a quelques semaines, vous avez probablement été témoins (sans le savoir) d'un incident assez inusité: le jeune Rick Snyder était dans la nacelle de ce ballon lorsqu'il a rompu ses amarres. Le ballon s'est finalement posé sur la rivière Minnesota et le jeune garçon de 11 ans a dû nager 25 pieds dans l'eau glacée avant de se retrouver à terre, en toute sécurité.

MANQUER... à qui?

Mais oui, le français est une langue difficile! Pensez au verbe MANQUER.

Sa forme la plus simple pour un anglophone c'est: "J'ai manqué mon train" ce qui équivaut à dire: "Mon train partait à 5 heures, je suis arrivé à 5h. 5, il était déjà parti."

Vous avez peut-être manqué votre rendez-vous? C'est que vous l'aviez oublié, ou que vous y êtes arrivé en retard... de nouveau?!

En manquant votre rendez-vous, vous avez aussi manqué votre ami Albert qui, las de vous attendre, a décidé d'aller seul au cinéma. Oui, mais voilà, Albert c'est votre ami, votre ami préféré, votre "bon ami", presque votre fiancé! Alors vous êtes triste, triste. Il vous manque terriblement et en rencontrant votre meilleure amie vous lui dites: "J'ai manqué Albert, c'est fou ce qu'il me manque!" Serait-on romantique en 1969?

Voyons ce qui cause la difficulté et analysons la phrase: "Albert lui manque". Elle résulte de la phrase: "Albert manque à Louise"; "à Louise" ne peut être remplacé que par "lui" pronom complément d'objet indirect et Robert demeure le sujet de cette phrase (comme de la tristesse de Louise!). Donc si nous partons du français il n'y a pas de difficulté car le verbe qui exprime que l'on est chagriné, triste, de l'absence de quelqu'un est l'ensemble "MANQUER A".

D'où vient alors la confusion? Pourquoi ces sourcils froncés quand je dis "Il m'a manqué, hier". C'est tout simple! Vous pensez à l'anglais "I missed him." où "miss" est un verbe transitif donc suivi d'un complément d'objet direct et vous voulez utiliser le verbe "manquer à" comme si lui aussi était transitif. Le chassé croisé entre les deux langues fait que le complément direct dans la phrase anglaise devient le sujet dans la phrase française:

Louise missed Albert - Albert was missed by Louise. Albert a manqué à Louise.

Si vous voulez jouer le jeu des transformations en ayant des réponses toutes faites en voici quelques unes, imaginez les situations auxquelles elles correspondent:

Il me manque beaucoup, mais moi aussi je lui manque.

Il vous manque tellement?

Elle lui manque...

Il lui manque...

enfin. "Un seul être nous manque..."

Bonne chance!

Ne manquez pas votre train! Ne le manquez pas.

Ne partez pas! Vous me manqueriez.

Pierre et Madeleine MONOD

Béliveau explique sa façon de jouer

Le spectateur d'une joute de hockey professionnel s'imagine mal tout ce qu'il faut d'adresse et d'entraînement pour devenir une grande vedette de ce sport.

Il n'y avait pas de joueur mieux qualifié pour illustrer cet aspect de notre sport national que Jean Béliveau. Un romancier torontois, M. Hugh Hood, qui va bientôt publier un livre sur Jean Béliveau, raconte comment l'as du hockey lui a expliqué tous les trucs du métier.

L'auteur est allé sur une patinoire avec Béliveau, et il a pu l'observer de près à l'action. C'est Jean Béliveau lui-même qui décrit comment il patine, de l'avant et de l'arrière, comment il manie le bâton, comment il déjoue ses adversaires ainsi que les divers lancers qui lui permettent de compter. Le tout est agrémenté d'abondantes photos qui ne manqueront pas de fasciner les amateurs de hockey et les admirateurs de cette grande vedette.

Explosion sur la Lune?

SAN FRANCISCO - M. Gary Latham, chargé de l'étude des données sismiques retransmises à Terre par le séismomètre déposé par l'équipage d'Apollo-12, a indiqué qu'il proposera sous peu qu'il soit procédé à une explosion nucléaire sur la face cachée de la Lune, de façon à en savoir beaucoup plus sur la structure interne de l'astre des nuits.

M. Latham, qui est l'un des savants désignés par l'Agence spatiale américaine pour se pencher sur les données scientifiques et surtout géologiques recueillies par le séismomètre du mini-laboratoire lunaire installé par Charles Conrad et Alan Bean, a fait cette proposition lors de la réunion du congrès géophysique américain à San Francisco.

"J'ai l'intention de proposer à l'Académie des sciences américaine de considérer de façon très sérieuse la possibilité de la mise à feu d'un engin nucléaire sur la face cachée de la Lune", a-t-il dit, soulevant aussitôt des rumeurs réprobatrices dans la salle pleine de savants.

M. Latham a suggéré que l'engin nucléaire, qui pourrait être mis à feu, n'ait une puissance guère plus forte que celle de plusieurs kilotonnes. Une kilotonne équivaut, on le sait, à la force explosive développée par 1,000 tonnes de T.N.T.

M. Latham estime que si sa propositon était acceptée, elle pourrait utilement avoir lieu après la mission d'Apollo-15, soit dans un an environ. Une telle explosion nucléaire aurait l'avantage, selon le savant de déterminer la structure interne de la Lune, jusqu'au noyau.

Le Dr Latham estime en effet, à la lecture des données chiffrées fournies par le séismomètre d'Apollo-12 que la structure générale de la Lune n'est pas uniforme. Il y a quelques jours, il avait même laissé entendre qu'à son avis, compte tenu de ce qu'il avait appris de la Lune grâce à ces renseignements, notamment après la détection des ondes de choc provoquées par l'impact du palier de montée du module lunaire utilisé par Conrad et Bean, l'astre des nuits ne pourrait être qu'un amas de "moellons de roche" autour d'un noyau central. La propagation de cette onde de choc, créée par l'homme sur la Lune, a duré plus d'une heure, surprenant l'ensemble des savants experts en géologie lunaire.

Un 33 tours... pas comme les autres

"World Star Festival", un 33 tours - 30 cm récemment lancé par.. le haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, se taille aujourd'hui un succès qu'envieraient nombre de firmes de disques.

Ce succès était prévisible. Cela pour deux raisons: le disque est enregistré par 16 vedettes de la chanson de réputation mondiale: le produit de la vente est intégralement consacré à une cause qui laisse peu d'hommes indifférents: l'assistance aux réfugiés.

C'est en effet pour se procurer le complément de fonds nécessaires à ses activités que le haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés eut l'idée de "joindre l'utile à l'agréable" en faisant appel à 16 sommités internationales de la chanson. Un rêve que ne saurait concrétiser aucun producteur ordinaire, à moins de vendre ce disque à un prix inarbordable pour le commun des mélomanes. Si "World Star Festival" est proposé à environ $3.00, c'est précisément parce que les 16 artistes, les sociétés d'enregistrement et les titulaires des droits d'auteurs ont renoncé à leurs redevances.

Bien plus, les producteurs ont accepté de presser le disque et de le diffuser sans en tirer de bénéfice. Les gouvernements, de leur côté, ont renoncé à percevoir les droits d'importation et les taxes internes, afin d'inciter chacun, par cet exemple, à se montrer généreux.

Pour les mélomanes avertis, l'acquisition de "World Star Festival" est - avouons-le - une générosité fort facile à consentir. Imaginez ce festival de productions qui vous fait passer d'un "September of my years" de Frank Sinatra à un "What the world needs..." interprété par une Dionne Warwick dont la voix est faite de ce mélange sans pareil d'intensité et de tendresse: d'enchaîner un "Georgia" de Ray Charles par un "Talk to the Animals" d'un Sammy Davis Jr., celui dont on ne peut plus vanter les talents, de peur de "donner" dans les lieux communs.

Et ce n'est évidemment pas tout. La liste continue avec les Bee Gees, Tom Jones, Barbara Streisand, Sonny and Cher, Julie Andrews... bref, des célébrités qui d'habitude se disputent les premières places des hit parades internationaux. Ce qui explique le succès de "World Star Festival".

Autre qualité de ce disque: il est conçu pour satisfaire tous les goûts. Ceux qui aiment danser trouveront sur la première face quelques-uns des meilleurs morceaux de la musique "beat". Quant à ceux qui préfèrent des chansons douces, l'autre face leur permet de passer un agréable moment avec Paul Mauriat, Sammy Davis Jr, Barbara Streisand ou Frank Sinatra.

Chez le commissaire

Un monsieur se précipite, l'air affolé, dans le bureau du commissaire de police.

-Monsieur le Commissaire, fait-il d'une voix étranglée par l'émotion; ma femme a disparu?...

-Ah, répond l'autre calmement, voulez-vous me donner son signalement?

-Voici, monsieur le Commissaire, j'ai apporté une photo...

-Bon, donnez...

Le commissaire examine la photo... relève la tête et fait, impassible:

-Vous tenez vraiment à la retrouver?...

RÉFLÉCHIR une heure

sur ce qu'on croit - sur ce qu'on fait

LE SENS DES VALEURS est tout aussi nécessaire dans la vie privée que dans les affaires. Nous passons le plus clair de notre vie à faire des choix, à formuler des préférences, à prendre des décisions. La vie serait monotone et sans intérêt s'il ne nous était permis de nous fixer certains buts et de noter les progrès que nous faisons dans la voie qui y conduit.

Devant l'énorme extension de la science depuis cent ans, beaucoup d'hommes et de femmes, même parmi ceux qui ont reçu une bonne instruction, doivent avouer qu'ils ne savent plus que penser. Comme nous sommes en démocratie, il est impossible de demander à une commission de philosophes de se réunir à huis clos et de décider pour nous quelles sont les valeurs morales et esthétiques qui doivent régir nos actes et nos aspirations. Ce sont des questions qu'il nous faut régler nous-mêmes, car il s'agit en somme de choisir le genre de vie que nous désirons personnellement vivre.

Le progrès nous affranchit des contraintes économiques et sociales qui harcelaient nos ancêtres; il importe maintenant de ne pas nous contenter du clinquant et de la camelote. Nos vies, comme l'histoire, roulent sur une foule de petites choses. Les réalités que nous décidons chaque jour de considérer comme importantes ajoutent à la valeur ou à la futilité de notre existence.

L'apathie et scepticisme sont plus en vogue que jamais. Certains critiques s'inquiètent de l'absence de but qui caractérise trop d'activités, de notre tendance au conformisme, de notre passivité dans le confort, de notre recherche inintelligente de la tranquillité. Ils craignent que les jeunes gens eux-mêmes aient perdu ce goût de l'aventure qui était autrefois le trait saillant de la jeunesse. Ce n'est pas pour en arriver à l'ère du bien-être béat et de l'empâtement des valeurs que les hommes ont lutté à travers les siècles, mais bien plutôt pour élargir leurs horizons. Nous vivons à une époque de réussites sensationnelles, mais dont les grands événements et les grandes promesses ne se manifestent qu'à ceux qui savent s'élever à leur niveau.

Les choses auxquelles nous attachons de la valeur aujourd'hui se fondent sur la sagesse et le labeur de plusieurs siècles. Et même si notre milieu social s'est profondément modifié, les structures et les fonctions traditionnelles si utiles dans le passé constituent encore l'ossature sur laquelle s'édifie le nouvel ordre social... Cependant le véritable sens des valeurs n'est pas une chose immobile ni rigoureusement uniforme. La pensée doit être active et progressive si elle veut rester à la hauteur d'un monde mobile et changeant, et nous rendre capables de comprendre, par exemple, que ce qui est inconcevable à telle époque peut devenir monnaie courante à l'époque suivante.

Nous devons avoir le courage de nous poser la question suivante: "Quelles sont MES VALEURS?" et surtout celui d'y répondre. Et puis, il est indispensable que les valeurs adoptées et défendues par nous demeurent susceptibles d'amélioration: ce qui importe dans l'histoire du genre humain, c'est essentiellement la progression vers les valeurs supérieures. Aussi chaque homme devrait-il s'interroger sans cesse sur ses valeurs personnelles en allant d'abord au delà des formules et des maximes toutes faites et se voir tel qu'il est et non pas tel qu'il rêverait d'être. Le sens des valeurs implique le sens de la et des réalités: la nôtre, celle des autres, celle de notre société et de notre pays.

Le sens des valeurs repose essentiellement sur un harmonieux équilibre de la pensée et de la spontanéité, des aspirations et des qualités qui font l'homme accompli. Les gens aux idées vagues émaillent leurs conversations d'affirmations absolues: "Je veux ce qu'il y a de mieux... Je suis un vrai Canadien, etc." Mais tout le monde sait que la santé absolue, la sagesse absolue, la démocratie absolue, l'honnêteté absolue, et même l'obésité absolue, n'existent pas. Ce n'est pas à dire qu'il ne faut pas se fixer des valeurs élevées, mais que nos idéaux doivent être adaptés aux moyens de notre humaine nature et des conditions de notre vie.

Ceux qui fondent leur vie sur le travail, le dévouement, l'amitié, la poursuite d'un idéal et la santé sont, aujourd'hui comme hier, en droit d'espérer en l'avenir. Ils ont un but louable dans la vie, une juste idée d'eux-mêmes et des autres, et ils obéissent à des règles bonnes. Les hommes et les femmes de cette catégorie ont appris à renoncer à certaines choses pour posséder plus sûrement et plus complètement celles qui ont de la valeur à leurs yeux. Ils savent ce qui est en leur pouvoir et ce qui ne l'est pas, et ils trouvent leur contentement dans une forme d'activité qu'ils peuvent exercer avec succès et avec bonheur. Ils ont la conviction que les valeurs ne sont pas dans les choses, mais dans ce qu'ils pensent des choses.

Les jours ne se ressemblent pas, mais avec le sens des valeurs, on sait toujours où mettre le cap pour arriver à bon port. Et même si l'accueil d'autrui à nos principes et à nos actes est parfois irritant, si notre impuissance à mettre en pratique immédiatement ce que nous croyons nous déçoit, disons-nous que ce qui compte réellement dans la vie, c'est de trouver quelque chose de VRAI à nos yeux et d'y conformer notre existence. Notre sens des valeurs est à la fois un point de repère pour mesurer nos progrès de créatures intelligentes et une ligne de départ où nous pouvons toujours revenir pour recommencer.



Les skieurs sont heureux: la neige a recommencé à couvrir les pentes qui leur sont si chères. Voici une très belle photographie de skieurs à l'oeuvre pendant que deux autres se reposent un peu et bénéficient de la chaleur bienveillante du chalet traditionnel.



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

Encore et toujours... le divorce!

Cette semaine, nous allons tenter de vous expliquer trois défenses classiques utilisées dans des causes de divorce: la collusion, la connivence et le pardon.

Il y a collusion lorsqu'il y a entente ou conspiration par laquelle le requérant se fait directement ou indirectement complice pour tromper la Justice; cela comprend aussi toute entente, tout arrangement ou toute connivence pour fabriquer ou dissimuler des faits et fausser le mécanisme de la justice mais ne comprend cependant pas une entente qui assurerait la séparation entre les parties, le soutien financier, la séparation des biens ou la garde des enfants.

Il y a connivence lorsque l'on permet ou encourage l'adultère avec l'accord de l'autre et qu'en même temps le conjoint ainsi trompé porte plainte et demande le divorce pour cette raison. Enfin, il y a indulgence lorsque l'un des conjoints pardonne la faute de l'autre, et cela se produit habituellement lorsqu'il y a relations entre les deux, après que l'offense ait été commise.

S'il y a eu collusion le divorce ne sera jamais accordé. Il peut y avoir eu connivence ou pardon et ne pas pour autant affecter la demande de divorce si celle-ci est basée sur les raisons suivantes: emprisonnement, alcoolisme ou narcomanie, disparition, non-consommation et trois ou cinq ans de séparation.

Cependant, s'il y a eu connivence ou pardon, le divorce ne sera généralement pas accordé s'il a été demandé pour l'une des raisons suivantes: adultère, sodomie, bestialité, viol, homosexualité, bigamie ou cruauté mentale.

Les conjoints sont-ils obligés de vivre séparément? Seulement si la demande de divorce a été intentée pour l'une des cinq raisons notées au 5e paragraphe. Si elle l'est pour l'une des raisons mentionnées au 6e paragraphe et que les époux continuent de cohabiter il est bien évident qu'il y aura presque toujours pardon.

Il peut arriver qu'un mari paie un autre homme pour séduire son épouse et demander ensuite le divorce pour raison d'adultère. Légalement, on considérera cela comme de la connivence et il est assuré qu'il n'y aura pas octroi de divorce.

Après le procès de divorce, un premier décret sera accordé (décret nisi). Après une période de trois mois, un deuxième décret (le décret final) irrévocable sera accordé. Au cours de la période transitoire, on peut en appeler à la Cour et tenter de prouver qu'il y a eu connivence, collusion ou toute autre bonne raison qui pourrait canceller le décret nisi, empêcher le décret irrévocable ou faire reprendre toutes les procédures.

Toutefois, si le couple recommence ou continue de cohabiter pendant une période de 90 jours afin de tenter une réconciliation, cela ne sera pas considéré comme "pardon".

Disons en terminant que toutes ces règles sont quelque peu embêtantes et qu'il existe de nombreuses exceptions. Le mieux à faire est donc de consulter son avocat.

Humour anglais

Un jeune homme va rendre visite à un de ses amis à l'hôpital. Il le trouve couché, couvert de bandages.

-Qu'est-ce qui m'est arrivé? demande le blessé. Je ne me souviens de rien.

-Eh bien! tu étais complètement gris et tu as parié cinq shillings que tu sauterais par la fenêtre du deuxième étage!

-Et tu ne m'as pas retenu?

-Moi? Penses-tu. J'avais misé un shilling sur toi.

Le Chapelet à CHFA

15 - Paroisse St-Jean de Brébeuf, Mallaig.
16 - Paroisse Cathédrale, St-Paul.
17 - Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
19 - Famille Denis Turcotte, Falher.
20 - Les Vieillards du Foyer N.-D. du Lac, McLennan.
21 - Famille Henri Morin, Falher.
22 - Famille Lucien Langlois, Lamoureux.
23 - Famille Arthur Lirette, Cold Lake.
24 - Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
26 - Famille Paul Ruel, Falher.
27 - Paroisse Sacré-Coeur, Donnelly.
28 - Famille Gérard Gaudreault, Falher.
29 - Radio-Edmonton Ltée.
30 - Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
31 - Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert.

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FETE à ses membres suivants:

VENDREDI, 16 janvier
Sr Juliette Brousseau, a.s.v., Edmonton.
M. Hormidas Chauvin, Girouxville.
M. Maurice De Blois, Fort McMurray.
M. Alcide Leroux, St-Paul.
M. Albert Levesque, Girouxville.
R.P. Jean-Paul Vantroys, o.m.i., Wabasca.

SAMEDI, 17 janvier
Mlle Louise Baril, Edmonton.
M. Lucien Pearson, Marie-Reine.

DIMANCHE, 18 janvier
R.P. Joachim Campagna, o.m.i., Paddle Prairie.
R.P. Denis Dubuc, o.m.i., Tangente.
M. Mendoza Laing, St-Vincent.
M. Edmond Lessard, Fort Kent.
M. René H. Roy, Falher.

LUNDI, 19 janvier
M. Paul Belzile, Marie-Reine.
M. Roger Dakin, Atmore.
M. Oscar Gibeau, St-Albert.
M. Joseph Johnson, Guy.
M. Albini Martineau, Jean-Côté.
M. Edmond Sabourin, Vimy.

MARDI, 20 janvier
M. Maurice Brosseau, Brosseau.
M. Adrien Gamache, Valleyview.
Sr M. Bertha Samson, f.j., Edmonton.

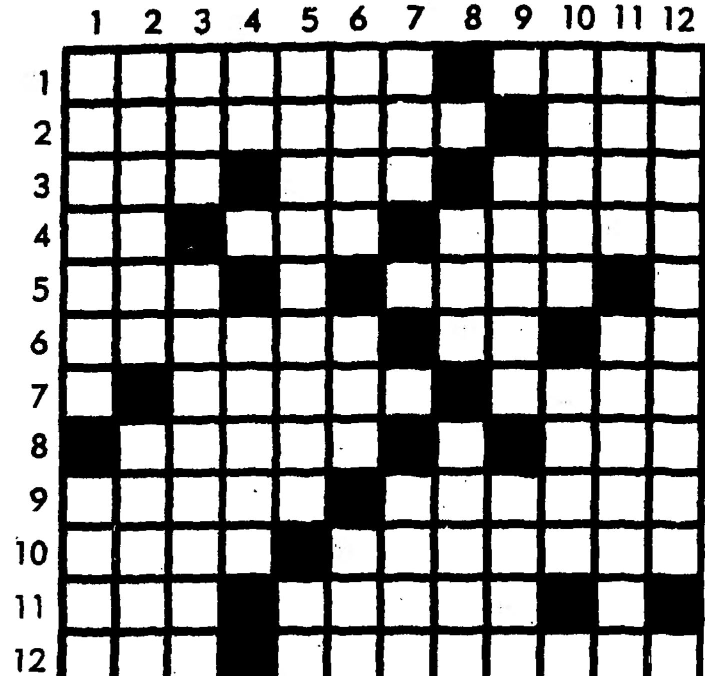
MERCREDI, 21 janvier
M. Jean-Marie Beaudoin, McLennan.
M. Denis D. Doyle, Girouxville.
M. Roland Marcotte, Sangudo.
Mlle Elaine Pittman, Edmonton.

JEUDI, 22 janvier
M. Lucien Amyotte, Mallaig.
M. Albert Desilets, Bonnyville.
Mme Edna St-Pierre, Edmonton.



On a fait un effort tout particulier pour s'en souvenir au temps des Fêtes. . mais ça demeure également vrai pour tout le reste de l'année: si vous tenez à de pas devenir une simple statistique, ne mélangez pas la gasoline et l'alcool.

Les Mots croisés du franco-albertain



HORIZONTAL -
1 - Plaisanterie un peu grosse - Un peu fou, niais.
2 - Se dit des fonctions introduites par Abel en analyse, pl. - Cabriolet.
3 - Adj. dém. - Dans la rose des vents - Opposition, refus.
4 - Ancienne note de musique - Se rendra - Orner, embellir.
5 - Plante textile - Récipient de forme variable.
6 - Cessations temporaires de tout acte d'hostilité - Saint - Symb. de l'argent.
7 - Titre de noblesse - Va à l'aventure.
8 - Expression dont on se sert pour jurer - Particule chargée d'électricité.
9 - Enclin à dire des choses malicieuses - Monstre fabuleux, moitié femme moitié poisson.
10 - Fatiguée, lasse - Se dit de la partie de la Suisse, où l'on parle français, pl.
11 - Unité monétaire roumaine - Boucher avec de la maçonnerie.
12 - Rex, lettres mélangées - Sentiment d'abandon.

VERTICAL -
1 - Possibilité physique ou morale - Mulet femelle.
2 - Rendre stupide - Babiller doucement.
3 - Adj. dém. - Obscurci par les nuages.
4 - Art. espagnol - Contenant des parties diverses.
5 - Nervure supplémentaire dans une voute en ogive - Médecin.
6 - Ville d'Allemagne orientale - Adj. poss. - Chemin de ville.
7 - Dans la rose des vents - Destinée.
8 - Négation - Avoir les mêmes sons, en parlant des finales des mots.
9 - Qui est d'une grande étendue - Qui n'est pas commun.
10 - Tranchant, aigu - Peu de chose.
11 - Indication du jour et de l'année - Ancien nom de l'hirondelle, pl.
12 - Originaires du pays qu'ils habitent.

SOLUTION EN PAGE 15

Adoption par les Postes d'un code en six chiffres ?

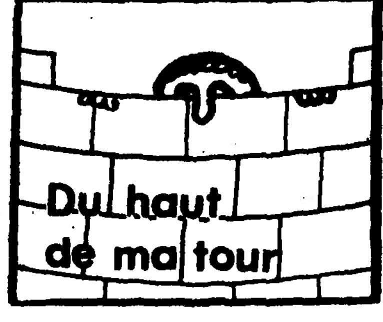
OTTAWA - Le ministère des Postes étudie présentement un rapport recommandant la création d'un code à six chiffres pour la transmission du courrier.

Le rapport, préparé par Samson, Belair, Riddell et Stead, de Montréal, est l'une des 15 études effectuées sur les divers aspects des activités postales mises sur pied par le ministre des Communications, M. Eric Kierans, peu après son accession à la direction des Postes.

Le groupe avait pour mission d'étudier la possibilité de créer un code national et un système qui pourrait l'appliquer. Leur rapport doit être rendu public par M. Kierans vers la mi-janvier.

Un porte-parole des Postes a expliqué que l'application d'un code national serait une tâche énorme qui prendrait plusieurs mois. La Grande-Bretagne, a-t-il ajouté, a pris quatre ans pour appliquer un système analogue.

Les Postes avaient commencé par un système de zonage à deux chiffres, puis a adopté un système plus compliqué à trois chiffres, avant de songer à un système vraiment national.



La "dynastie" des Lacoste est une famille assez rare, qui s'est illustrée à la fois dans les sports et dans les affaires. Le père, René Lacoste, a remporté avec son équipe, en 1927, la coupe Davis au tennis; la mère, avant son mariage, l'Omnium de golf féminin de Grande-Bretagne, et leur fille, Catherine, le championnat de golf amateur de France et l'Omnium féminin des Etats-Unis. Les Lacoste ont une participation dans nombre d'industries françaises, au point que la chemise Lacoste est pour ainsi dire un produit annexe.

*****

Si votre huile à moteur est de bonne qualité, elle est censée noircir, même au bout de 100 milles seulement. Le contraire pourrait indiquer qu'il s'agit d'un produit de mauvaise qualité, incapable de décaper le moteur de la suie microscopique qui le tapisse intérieurement.

Où vas-tu, pauvre français!

N.D.L.R. - Un lecteur nous a fait parvenir cet article extrait d'un journal français, ce dont nous le remercions. Quant à l'article, il se passe de commentaires...

MARTIGNY - La langue d'un peuple est son bien le plus précieux; elle lui permet d'énoncer ses idées, de défendre ses décisions, de préciser sa pensée, de faire part de ses sentiments. Elle est l'agent vecteur qui transmet aux contemporains comme aux générations futures, la somme des réflexions, des opinions, des réussites et des échecs d'une nation. Elle permet à l'âme de s'ouvrir à d'autres penseurs et chercheurs, au poète de s'entretenir avec le simple mortel, au philosophe ou au sociologue d'enraciner l'avenir dans le présent.

Mais hélas, notre langue est en train de se farcir d'anglicismes, de germanismes, d'américanismes. Ces expressions passent d'autant plus facilement dans les usages populaires que tout un chacun ignore ce qu'au fond ils veulent bien dire. En France, on parle volontiers de "fuel". Que dire de "bulldozer", de "trax", de "japs", de "grader" sur nos chantiers pour désigner des engins que pelle mécanique, chariot transporteur, gratteuse suffiraient à nommer. Et nos industries constituées en "holdings" ne sont-elles pas inquiètes de leur "planning" et ne craignent-elles jamais pour le "standing" de leurs directeurs ou de leur personnel qui sera logé dans des "buildings" desservis par des "lifts"?

Quant à nos aimables compagnes, au cours du "week end", ne font-elles pas du "shopping" pour profiter des prix "discount" que leur offrent les commerçants. Les bras chargés, elles rentrent en "pulmann" tandis que le mari assiste à un "briefing". Et le footballeur, qui, après une séance de "training" marquera des "goals".

De ce méli-mélo résulte forcément un langage peu précis où chacun usera des mêmes mots en désignant autre chose. La clarté d'esprit disparaîtra et l'usage du langage deviendra tel que, pour finir, ceux qui auront le goût du bien parler, c'est-à-dire de s'exprimer avec précision et sobriété, passeront pour des beaux phraseurs ou des esprits précieux.

On sait bien que toutes les expressions, les mots étrangers ne sont pas exactement traduisibles en français.

Est-ce un mal?

Il nous semble qu'il vaudrait mieux, constatant ces faits, défendre et illustrer le français, notre langue, en créant des néologismes conformes à notre culture et à notre manière de sentir.

Tout le reste ne pourrait que nous amener à une nouvelle Tour de Babel.

Les 8 erreurs...

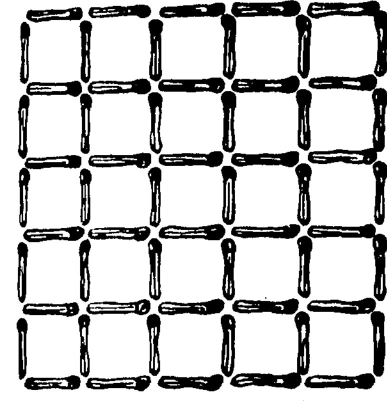
1. Le pirate à la pipe a un anneau à l'oreille.
2. La vergue de la voile du milieu est plus longue.
3. Le canon du pistolet est plus court.
4. Le pantalon de l'homme du haut est différent.
5. L'eau est plus haute sur la coque du navire.
6. Un personnage a disparu du hublot.
7. Le pirate sur la planche n'a plus de dentelle à sa manche.
8. Le fanion (drapeau) est différent.

FLAIRETOUT

Martin Brigand n'a pas de lobes aux oreilles. Les trois hommes en ont.

CASSE-TETE

SOLUTION A LA PAGE 15



Voici 25 carrés, formés par 60 allumettes. Il s'agit maintenant d'enlever 28 allumettes de façon à ce qu'il ne reste plus que deux carrés d'égale grandeur.

Les Anglais vont réapprendre à additionner

LONDRES - "La dernière fois que nous avons eu un jour J (D-Day), j'ai atterri sur une plage en Normandie et j'ai failli mettre le pied dans un terrain de mines", déclare Greg Willoughby, en frappant sur le comptoir de sa boutique de bonbons. "Maintenant ils organisent un autre jour J et celui-ci va soit me ruiner ou me fâcher".

Le nouveau "D-Day" des Anglais sera la journée Décimale, qui est prévue pour le 15 février 1971. A ce moment, la Grande-Bretagne abandonnera son système monétaire actuel, soit les farthings, florins, shillings, thruppeny et sixpence. Ce système a embrouillé les visiteurs depuis 1,200 ans. Le nouveau système mêlera les Anglais.

A minuit, la veille du Jour de l'An, la demi-couronne, pièce qui vaut environ 32 cents, a cessé d'être monnaie légale à travers le pays. Elle était en circulation depuis le règne de Henri VIII, et particulièrement utilisée dans les distributrices de cigarettes. L'industrie du tabac a dû dépenser une fortune pour convertir ses machines pour les nouvelles pièces.

Bientôt il n'y aura plus de shillings ni de sixpence, ajoute M. Willoughby, qui explique qu'il faudra changer sa caisse, ses prix et réapprendre à additionner et à soustraire.

A votre service

LES COLOMBES

Interprète-compositeur: Pierre Létourneau

On s'voyait une fois la semaine
Ca passait si vite que bientôt
On multipliait les rendez-vous
Au ciné, au coin des rues.
Quand j'te disais je t'emmène
A chaque fois tout était nouveau
Dans la chambre on vivait loin de tout
Et les heures ne passaient plus
Pendant que les colombes de la rue Des Sèves
Se faisaient comme une ronde autour de nos rêves.

Et puis quand on s'éveillait
J'te disais des histoires insensées
Qui te faisaient rire et en partant
On se disait à bientôt.
Si deux jours nous séparaient
C'était long comme une éternité
Aussi nous avons pensé souvent
Que l'autre avait disparu
Pendant que les colombes de la rue Des Sèves
Se faisaient comme une ronde autour de nos rêves.

Peu à peu, moi j'ai changé.
J'n'ai jamais su comment ni pourquoi
Etait-ce une folie, je n'en sais rien
Mais je sais que j'y perdais
Y'avait rien à espérer
Tout r'prenait la couleur de l'ennui
C'était comme si, au fond des mains
La fleur d'amour se fanait
Et dire que les colombes de la rue Des Sèves
Se faisaient comme une ronde autour de nos rêves.

Cinq ans ont passé depuis
Et si tu m'revoyais parfois
Tu me verrais la tête penchée,
L'oeil et le geste lointains
Et sur le mur de mes nuits
Se dessine une ombre quelquefois,
Qui est celle de t'avoir reblessée
Sans que je n'y puisse rien.

Générosité des Canadiens

MONTREAL - Au cours de l'année 1969, le peuple canadien a souscrit quelque $558,000,000 - c'est-à-dire $25 par tête - en faveur des oeuvres philanthropiques, rapporte une société spécialisée en campagne de souscription.

M. Arthur R. Maybee, président de G.A. Brakeley and Co. Ltd., précise que cette somme a été souscrite en faveur des fonds de secours, ainsi que des hôpitaux, des universités, des oeuvres religieuses et d'autres institutions soutenues par des dons.

Des informations recueillies par des agences de la compagnie Brakeley dans plusieurs villes au Canada, ont révélé que les particuliers ont souscrit $483 millions et que les maisons d'affaires et les sociétés nationales ont versé $75 millions. Le montant total dépasse celui estimé pour 1968 par à peu près $33 millions. Les dons provenant du secteur commercial et industriel n'ont jamais été aussi élevés.

"Le montant souscrit par les maisons d'affaires et les sociétés nationales est de trois fois plus élevé que celui d'il y a vingt ans", a dit M. Baybee.

"La poudre de lait écrémé... une magie blanche"

La poudre de lait écrémé se transforme comme par magie, en sauces veloutées. Plus les Canadiens réconnaissent la réputation magique et économique de cette poudre blanche, plus sa popularité grandit. On la mesure, on la rend liquide en un tour de main. On mélange habituellement 1/3 tasse de poudre à 1 tasse d'eau, cependant, lorsqu'il s'agit de préparation de sauces ou de soupes, on peut augmenter la quantité de poudre à 1/2 tasse... très avantageux n'est-ce pas?... car en plus d'augmenter la valeur nutritive des mets, on en rehausse agréablement la saveur. Sachez que le lait écrémé est un produit de première qualité, fait de lait frais lequel on a soustrait seulement l'eau et le gras, il contient donc tous les éléments nutritifs du lait frais écrémé.

Pourquoi ne pas napper les légumes frais, congelés ou en conserve d'une sauce béchamelle... sauce préparée bien sûr, à base de cette magique poudre blanche. Le velouté de cette dernière s'harmonisera délicieusement aux légumes de votre choix, si vous l'agrémentez de fromage, oeufs ou oignons. D'autre part, rien de plus chaleureux que de servir au début du repas ou après une journée passée sur les pentes de ski une exquise chaudrée de légumes. C'est une petite perfection nourrissante en soi!



C'est le mois où l'on pense à se réchauffer. On peut arriver à cette fin de bien des façons: vêtements chauds, couvertures électriques, travail ardu et sessions de danses endiablées sont tous de la partie. Mais il y a aussi les sessions au poêle qui donne un excellent rendement puisque le fruit du labeur dans la cuisine réchauffe aussi les vôtres en plus de donner des mets ou des sauces à base de poudre de lait écrémé, onctueuses et économiques.

SAUCE BECHAMELLE A BASE DE POUDRE DE LAIT ECREME

3 c. à table de beurre
3 c. à table de farine
1/2 c. à thé de sel
quelques grains de poivre
1/2 à 3/4 tasse de poudre de lait écrémé
1-1/2 tasse d'eau

Fondre le beurre, y incorporer la farine et les assaisonnements; ajouter la poudre de lait écrémé et l'eau graduellement. Cuire, en remuant jusqu'à ce que onctueux, environ 5 minutes.

Quantité: 1-1/2 tasse suffit pour 6 portions de légumes.

VARIATIONS -

Sauce aux oeufs: A la recette originale, ajouter 2 oeufs durs hachés à la fin de la cuisson.

Sauce à la diable: A la recette originale, ajouter 1/2 tasse de catsup aux tomates à la fin de la cuisson.

Sauce aux oignons verts: A la recette originale, ajouter 1/2 tasse d'oignons verts hachés, à la fin de la cuisson.

Sauce à l'oignon: A la recette originale, ajouter 1/2 tasse d'oignon haché au beurre fondu avant d'incorporer la farine.

Sauce au fromage: Mélanger 1/2 c. à thé de moutarde sèche et un soupçon de cayenne à la farine puis ajouter, à la fin de la cuisson, 1 tasse de fromage Cheddar râpé.

Conseils pratiques pour Mme "Tout-le-Monde"

Si vous avez acheté un chandail garanti lavable et irrétrécissable et que, l'ayant lavé selon les indications, vous vous apercevez qu'il est à peine portable, vous pouvez aller réclamer: soit auprès du commerçant, soit directement au lieu de fabrication. Insistez, on vous l'échangera.

*****

Les mises en plis "maison": elles tiennent toujours moins bien que celles des coiffeurs; il y manque le tour de main du professionnel et un séchage puissant; voici des "trucs" pour vous aider: séchez complètement les cheveux, après les avoir lavés, puis humectez légèrement chaque mèche avec un produit spécial pour mise en plis avant de poser les rouleaux, puis soulevez chaque boucle et vaporisez un peu de laque à la racine, sécher de nouveau.

*****

Si étant brune... un léger duvet superflu ombre votre lèvre supérieure, pour vous en débarrasser, trois solutions: la première est la pince à épiler, c'est la plus mauvaise; arracher un poil à la pince fortifie ses voisins; la deuxième, application de cire, tout disparaît d'un coup, repousse lente; la troisième: la plus efficace, l'électrocoagulation pratiquée par un dermatologue, qui consiste à brûler le bulbe du poil avec une pointe fine (3 ou 4 séances), disparition définitive.

*****

Pour la désodorisation d'une pièce sentant le tabac: - attachez dans la pièce que vous voulez désodoriser, une éponge imbibée d'eau, faites brûler quelques écorces d'oranges.

La peur de l'obscurité

Nombreux sont les enfants qui, à un moment ou l'autre, éprouvent la peur de l'obscurité. L'enfant est parfois simplement effrayé et ne peut s'endormir. D'autres fois, ses craintes revêtent la forme d'un fantôme, d'un cambrioleur, d'un serpent ou de quelque personnage abominable qui l'a récemment frappé à la télévision ou dans un livre.

Si votre enfant a peur de l'obscurité, le ridicule ou la sévérité n'ont pas cours. Quand le petit a peur, tout seul dans le noir, il vous prouve qu'il a besoin de réconfort et de tendresse, non seulement au coucher, mais aussi durant le jour. Sa confiance en lui-même est ébranlée. Si vous l'avez réprimandé pour des peccadilles ou parce qu'il se mouille ou mange malproprement, ce serait une bonne idée d'être moins sévère et moins exigeant et de lui prouver que vous l'aimez et que vous l'approuvez.

Le foie, aliment-santé



Durant les longs et sombres mois de l'hiver, l'organisme requiert davantage d'aliments à valeur protidique et vitaminique; vous répondrez à cette exigence en offrant aux membres de votre famille ce savoureux Ragoût de foie en casserole.

Du foie, voilà un aliment qui apportera de la variété à vos menus à ce temps-ci de l'année où le soleil et les légumes frais du jardin font amplement défaut. Les abats sont riches en protides, en minéraux et en vitamines, tous essentiels pour répondre aux besoins d'une famille qui se veut en santé.

Plusieurs font la grimace à la seule mention des mots foie ou rognon, et cela la plupart du temps parce qu'ils en ont mangé incorrectement apprêtés, c'est-à-dire trop cuits. Toutefois, préparés de la bonne manière, avec un soupçon d'invention, ils pourront modifier les goûts des plus farouches "irréductibles" surtout si vous les présentez ainsi que nous vous le suggérons.

Surveillez la réaction d'agréable étonnement des membres de votre famille quand ils goûteront à ce savoureux RAGOUT DE FOIE EN CASSEROLE dont la valeur protidique est accrue par l'addition de bon fromage cheddar canadien. Le foie est cuit à la perfection, additionné de rondelles d'oignons et baignant dans une sauce aux tomates bien assaisonnée et rendue onctueuse par l'addition du fromage.

RAGOUT DE FOIE EN CASSEROLE

1 lb de foie de jeune boeuf
1/4 tasse de farine tout usage
1/4 tasse de beurre
1 oignon moyen, émincé
1 boîte (19 oz) de tomates
1 c. à thé de sucre
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de sauce Worcestershire
1/4 c. à thé de basilic
1/8 c. à thé de poivre
1-1/2 tasse (1/4 lb) de fromage cheddar râpé

Couper le foie en lanière d'un pouce et enrober légèrement de farine. Faire fondre le beurre dans une poêle à frire; y faire revenir rapidement le foie des deux côtés. Ajouter l'oignon et laisser cuire doucement jusqu'à ce qu'il soit presque tendre. Incorporer les tomates, le sucre, le sel, la sauce Worcestershire, le basilic et le poivre. Couvrir et laisser mijoter environ 15 minutes. Ajouter le fromage et remuer jusqu'à ce qu'il soit fondu. Si le mets est servi directement de la poêle, saupoudrer la surface de cheddar râpé et faire gratiner. (4 ou 5 portions).

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 9h.30 — 11h.
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue 9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Suggestions pour les repas pris à l'école

Les enfants ont besoin d'un bon repas du midi, déclare la publication du ministère fédéral de la Santé intitulée "Le repas du midi". Sinon, il leur est difficile de consommer au cours de la journée tous les aliments qu'il faut pour se garder en santé. De plus, ce repas doit aider à maintenir l'effort au travail et la bonne humeur toute la journée.

Si votre enfant ne peut pas prendre son repas du midi à la maison, assurez-vous qu'il apporte avec lui un repas prêt à manger qui soit nutritif et appétissant. Un simple goûter ne suffit pas. Voici quelques suggestions portant sur la préparation du repas du midi à l'école:

- Les garnitures de sandwiches doivent être abondantes et variées. Utiliser différentes sortes de pain.
- Les garnitures de viande, de volaille, de poissons et de fromage se congèlent bien; on peut donc préparer les sandwiches à l'avance et les placer au congélateur. On les place dans la boîte à lunch alors qu'ils sont congelés et ils seront prêts à être mangés le midi s'ils sont conservés dans la boîte à lunch à la température de la pièce.
- Eviter les garnitures à sandwiches trop humides. La vinaigrette peut être apportée dans un récipient séparé.
- L'addition de vinaigre, de jus de citron et de marinades aux garnitures leur conservera leur fraîcheur et leur saveur. De plus, l'acide ainsi fourni conservera la qualité des garnitures.
- Il faut envelopper les différents aliments par unités distinctes dans du papier ciré ou du papier d'aluminium afin de les garder en bon état.
- Les petits récipients de plastique, munis de couvercles qui ferment hermétiquement, sont utiles pour emporter les salades et les poudings.
- S'assurer que les aliments froids sont parfaitement refroidis et les aliments chauds bien réchauffés avant de les verser dans la bouteille-thermos.
- Les boîtes à lunch et les bouteilles-thermos doivent être lavées et rincées tous les soirs et laissées ouvertes la nuit afin qu'elles sèchent bien.

Trop prudentes, les femmes?

TORONTO - Même si l'an dernier, en Ontario, seulement 37,-269 femmes étaient impliquées dans des accidents de la route comparativement à 220,000 hommes, la directrice des relations publiques de la Motor League de l'Ontario n'a pas pu s'empêcher dans une conférence, de noter l'excès de prudence des femmes au volant. "Elles dérangent les autres automobilistes" a déclaré Mlle Pat Curran à Toronto, ces jours derniers.

La conférencière n'a pas expliqué s'il était préférable d'être trop prudent ou insuffisamment prudent...

Votre bon sens a-t-il prévu ces possibilités de chute?

Une des premières plaisanteries de l'antiquité raconte les mésaventures d'un homme des cavernes qui trébuche sur un os de dinosaure. De nos jours, on trouve toujours aussi amusantes les chutes - tant que ce sont les autres qui tombent!

Plus de la moitié des chutes qui se produisent à la maison surviennent à des enfants de moins de 15 ans ou à des personnes âgées de plus de 65 ans.

Le Conseil Canadien de la Santé Familiale, un organisme sans but lucratif, fondé pour encourager l'hygiène et la sécurité au foyer, fait remarquer que la plupart des accidents qui surviennent au foyer peuvent être évités si on adopte quelques mesures de bon sens:

Tout d'abord, il faut bien étudier votre maison pour y découvrir toutes les situations dangereuses et puis essayer d'y remédier. Les carpettes, par exemple, ne sont pas toujours sans danger. La mère de famille doit s'assurer qu'elles comportent toutes, un envers antidérapant. Elles ne doivent jamais être placées près des premières ou des dernières marches d'un escalier.

Echelles et escaliers peuvent être dangereux

Avant d'utiliser une échelle, assurez-vous qu'elle est bien placée sur une surface plane. Il faut inspecter de temps en temps les barreaux et les réparer s'ils sont trop usés ou s'ils sont cassés. Les objets tel que boîtes de peinture, pinceaux, marteaux et autres outils doivent être enlevés de l'échelle dès qu'on a fini de les utiliser.

Les escaliers peuvent être dangereux, spécialement pour les jeunes enfants et les personnes âgées. Installez une rampe et des bandes antidérapantes sur la largeur des marches d'escaliers. Votre enfant peut vous aider à débarrasser les escaliers de jouets et de vêtements ainsi qu'à nettoyer le plancher quand on y a renversé des liquides ou des aliments.

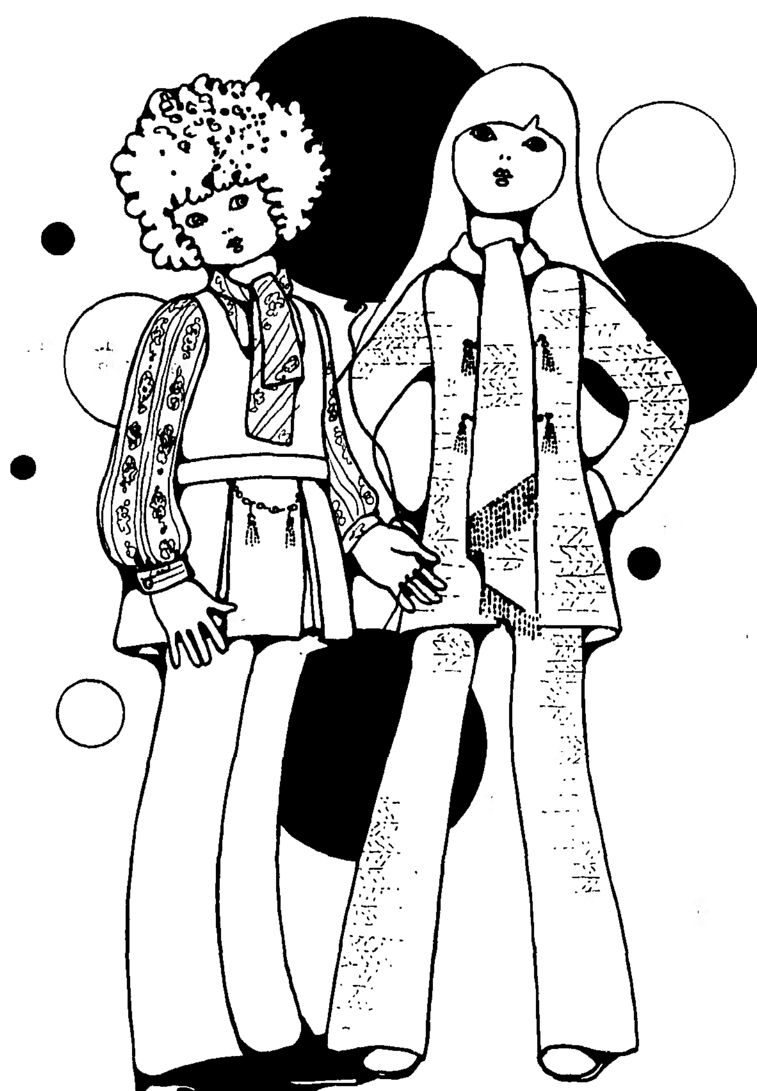
Problèmes de cheveux et de peau

Pour la santé des cheveux: boire du jus d'ananas (riche en iode et en vitamines), du jus de cresson et de carottes, du lait de soja. Eviter le sucre, l'excès de sel, les graisses animales, l'aspirine, les tranquilisants et les barbituriques. Les cheveux secs profitent d'un shampooing au jaune d'oeuf et au rhum.

Contre les pellicules, on peut manger des poireaux, du chou, des radis noirs, des asperges, des légumes riches en soufre ou du cresson, de l'ananas, des huîtres fraîches qui contiennent de l'iode.

Vos mains: si vos mains sont moites, faites des frictions à l'alcool camphré. Si elles sont rouges: des bains chauds et froids alternés activent la circulation sanguine locale. Si vous avez des engelures: un gel de glycérine sera utilisé le soir afin que son action s'exerce toute la nuit.

Votre peau: si votre peau tire, pèle, se ride, rougit ou picote aux moindres changements de température, votre mot d'ordre est le suivant: nourrissez et hydratez-la... Ce sont les petites glandes sébacées de la peau qui ne font pas leur travail lubrifiant.



LE PANTAILLEUR est de mise pour toutes, même chez les toutes jeunes. Les deux créations illustrées ci-haut sont en Orlon; celle de gauche illustre l'ensemble tunique-pantalon accompagné d'une blouse à imprimés délicats. Celle de droite est en tricot genre dentelle.



C'est Beverly Boys de Pickering, en Ontario, qui s'est mérité le titre d'Athlète féminine de 1969 au Canada. La jeune fille de 18 ans est l'une des meilleures plongeuses au monde.

Savoir se servir du crédit

VANCOUVER - Il faut savoir se servir du crédit comme on doit savoir préparer un bon repas, déclare M. E.M. Gene Lindberg, qui fait partie des cadres supérieurs de l'organisation du crédit au consommateur.

"Tout d'abord, si vous avez de l'argent disponible dont vous n'avez pas absolument besoin pour autre chose, payez comptant. Vous économiserez ainsi sur les coûts de crédit. La plupart d'entre nous, évidemment, n'avons pas d'argent disponible, c'est pourquoi nous cherchons à obtenir du crédit. Afin de déterminer quelle est la limite de crédit que vous devez utiliser, vous devez établir un budget réaliste."

En d'autres termes, calculez combien vous gagnez par mois, et combien vous devez débourser. Ajoutez ensuite à ce dernier chiffre 10 ou 15 pour cent en vue d'imprévus et d'épargne Ce qui reste peut être utilisé pour des achats à crédit.

Tenez vos enfants occupés

Assurez-vous de ranger immédiatement après l'usage tous les objets pointus, tels que limes, canifs, peignes effilés et pinces à épiler.

Quand vous devez garder de jeunes enfants avec vous dans la cuisine, assignez-leur des tâches qui simulent la vôtre. Les enfants inoccupés et sans surveillance peuvent saisir un couteau par la lame ou s'emparer d'objets pointus dans le tiroir renfermant les ustensiles.

Les coffrets à outils regorgent souvent de punaises, clous, crochets à tableaux, tournevis, morceaux de fil de fer - un trésor tentant et dangereux pour les enfants! Après leur usage, rangez-les immédiatement.

La liberté de presse dans le monde

ZURICH - Menace sérieuse contre la liberté d'information aux Etats-Unis, tendance à un plus grand libéralisme en France, asservissement total de la presse tchécoslovaque et détérioration de la situation de celle de l'Amérique latine: telles sont les principales constatations faites par le directeur de l'Institut International de la Presse, M. Ernest Myer, dans son rapport annuel.

Aux Etats-Unis, la récente attaque du vice-président, M. Spiro Agnew, contre la télévision "visiblement encouragée par la Maison Blanche, a été considérée, indique le rapport, comme une menace à peine voilée de retrait de licence d'émission". M. Meyer estime que c'est là, sans doute, la menace la plus sérieuse contre la liberté d'information dans le monde libre.

En France, "une rupture sans précédent" s'est produite entre le gouvernement et la presse en janvier dernier à la suite de la déclaration du secrétaire d'Etat à l'Information, affirmant que des "influences israéliennes se faisaient sentir d'une certaine façon dans les milieux proches de l'information". Le rapport ajoutait qu'après le départ du général de Gaulle, "une nouvelle tendance s'est fait jour quand le nouveau gouvernement a montré sa volonté de relâcher son emprise sur l'ORTF".

"La désignation de M. Pierre Desgraupes comme chef d'une des deux chaînes d'information télévisée constituait, dit-il, une nette démonstration de cette tendance à un plus grand libéralisme".

Europe du silence -

Dans ce qu'il appelle "l'Europe du silence", le rapport a constaté qu'après la courte ère de Dubcek, "la presse tchécoslovaque a de nouveau sombré dans la traditionnelle grisaille du conformisme communiste". En revanche, la visite du président Nixon en Roumanie a fait apparaître des "lueurs d'une certaine liberté de presse", tandis que la presse yougoslave donne une impression étonnante de dynamisme et d'esprit critique allant jusqu'à l'irrévérence".

C'est en Amérique latine, poursuit le rapport, que la situation de la presse s'est le plus détériorée en 1969. Dans huit pays, dont le Brésil et l'Argentine, la liberté de presse, "sous les régimes plus ou moins dictatoriaux a complètement disparu".

Au Moyen-Orient, à l'exception d'Israël, du Liban et de la Turquie, "la situation militaire et politique continue d'affecter gravement la liberté de la presse".

En Afrique noire, "la liberté de la presse, a affirmé le rapport, a subi les mêmes fluctuations que les autres libertés. En revanche, la Rhodésie, jouit d'une liberté de presse remarquable".

En Asie, "c'est dans le pays ou une guerre est menée au nom de la liberté que la situation de la presse est paradoxalement la plus sombre: on a pu constater sans équivoque en 1969 que le gouvernement de Saigon n'est guère disposé à accorder à la presse la liberté que les circonstances devraient permettre".

Regrets

Victor Hugo disait en descendant d'un train:

-Au moment où l'on félicite le paysage, il se dérobe avec modestie...

*****

Anniversaires

C'est Jean Cocteau qui disait:

-Trente ans après ma mort, je me retirerai, fortune faite...

Le Canada réclame $10 millions de la France

OTTAWA - Le Canada a demandé à la France de lui verser plus de $10,000,000 en dédommagement pour la perte de deux bases militaires, a-t-on appris.

On croit savoir, toutefois, que la France n'a pas encore répondu à cette demande, mais qu'elle serait disposée à entamer des discussions à ce sujet.

Le projet en lui-même est envisagé comme de bon augure pour une amélioration dans les relations franco-canadiennes.

En mars 1966, la France a demandé au Canada et aux Etats-Unis d'évacuer leurs bases militaires sur le territoire français.

Il s'agissait des deux seuls membres de l'OTAN qui avaient encore des installations militaires en France, à l'exception du siège social de l'OTAN, lui-même situé à Paris.

Le Canada a abandonné ses bases à Metz et Marville, dans le nord de la France, avant la date limite du 31 mars 1967, et les a transférées à Lahr, en Allemagne de l'Ouest.

En même temps, la France acceptait de discuter des conséquences légales et financières de ce geste.

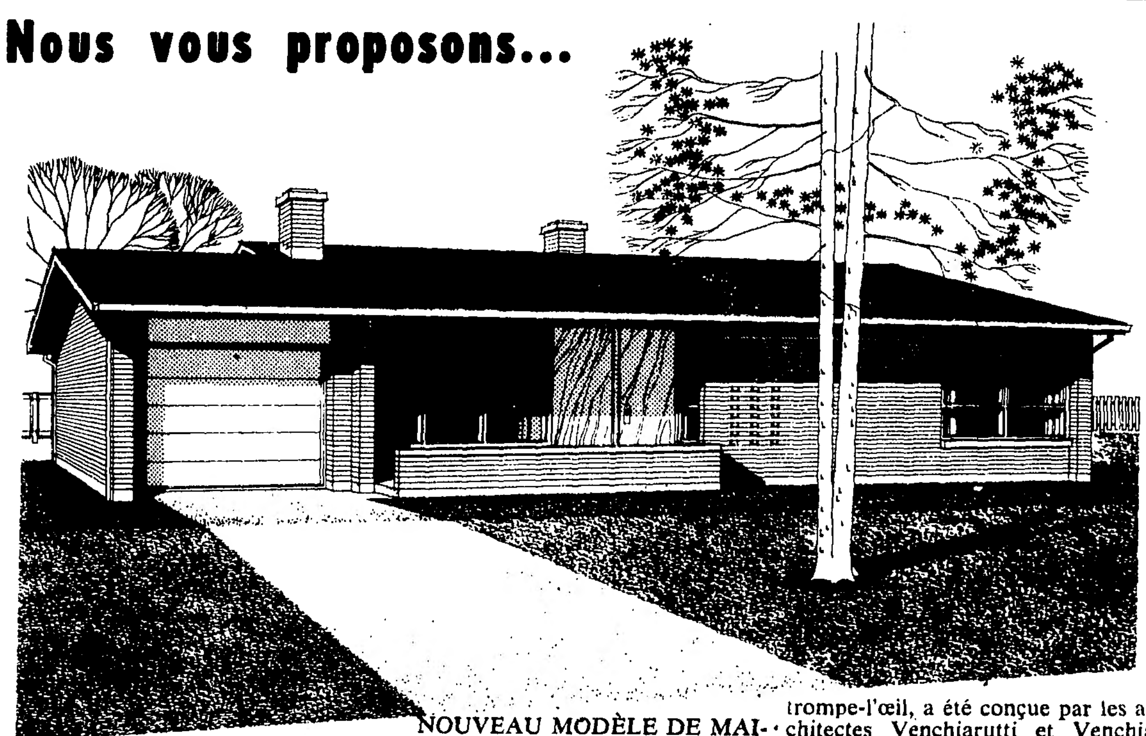
Plus tard, l'OTAN a demandé une compensation de plus de $300,000,000 à la France pour déménager son siège social de Paris à Casteau, en Belgique.

En janvier 1969, le gouvernement américain a demandé au gouvernement français de lui verser une indemnité de plus de $300,000,000 pour la perte de ses installations militaires en territoire français.

A la mi-novembre, le Canada a demandé à la France d'entamer des entretiens au sujet de sa demande de dédommagement de plus de $10 millions.

On prévoit que des hauts fonctionnaires des deux pays se rencontreront au cours des prochains mois.

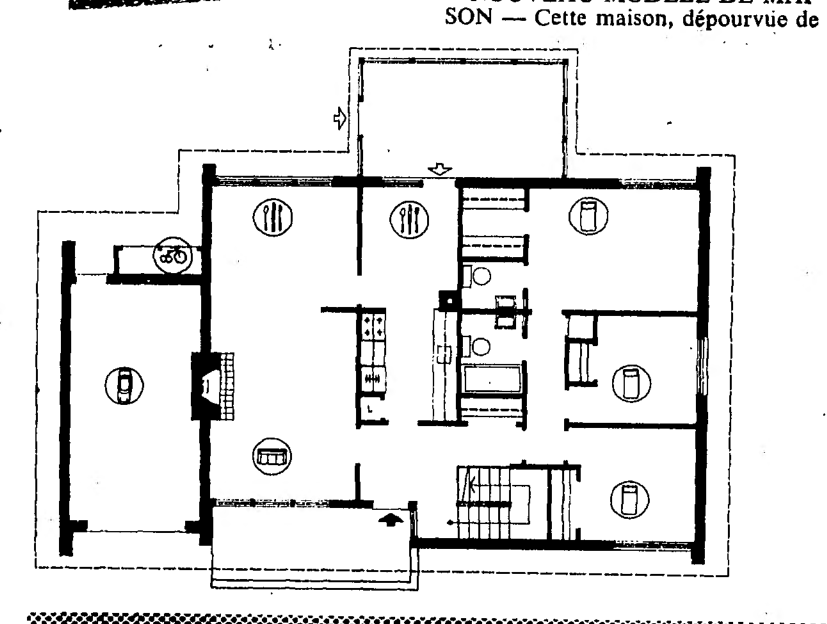
Nous vous proposons...



NOUVEAU MODÈLE DE MAISON — Cette maison, dépourvue de trompe-l'œil, a été conçue par les architectes Venchiarutti et Venchiarutti de Toronto.

A l'intérieur, les plans ouverts des pièces autour de l'entrée et de l'escalier qui conduit au sous-sol contribuent à accentuer la sensation de spaciosité. Les chambres sont bien séparées du reste de la maison par la salle de bain et le corridor qui servent de barrière du son. L'agencement du vivoir-salle à manger, de la dinette et de la véranda autour du noyau formé par la cuisine permet des aménagements variés. La porte principale devrait faire face au nord afin d'obtenir le meilleur éclairage naturel.

L'aire de parquet habitable, sans compter la véranda et le garage, est de 1,228 pieds carrés. Les dimensions extérieures hors tout sont de 53 pieds 1 pouce sur 41 pieds 10 pouces. Les épures de cette maison — modèle 2337 de notre catalogue — peuvent être obtenues de la Société centrale d'hypothèques et de logement à un prix nominal.





Judy fait de nouveau parler d'elle ...

♥

Suite à un questionnaire conduit auprès de femmes exclusivement, c'est l'ancien ministre Judy LaMarsh qui s'est vue proclamée la "femme des années '60" au Canada. Arrivée à Ottawa en 1960, Judy fit immédiatement parler d'elle; en 1963 elle devenait la deuxième femme ministre au pays (la première avait été Ellen Fairclough) détenant le portefeuille de la Santé et du Bien-être; elle devenait ensuite Secrétaire d'Etat en 1965. Elle connut encore quelques moments de gloire en 1969 à la suite de la parution de son livre "Mémoires d'un Oiseau dans une Cage dorée".

Bonne pratique!

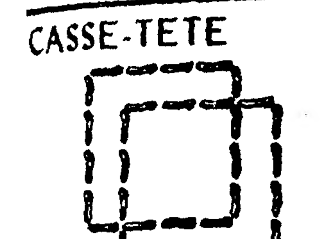
Une dame, deux fois veuve, eut, lorsqu'elle perdit son second mari, sur le prix que lui faisait le marbrier pour la sculpture, une assez vive discussion.

Finalement, le marbrier céda et rabattit de ses prétentions avec ce mot charmant - et inquiétant pour l'avenir:

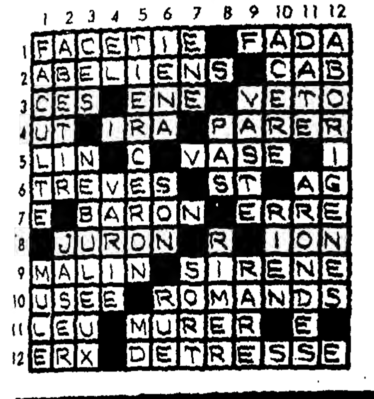
-Soit, mais c'est parce que madame est une bonne pratique.

Brrr...

CASSE-TETE



MOTS CROISÉS



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	A	C	E	T	I	E	■	F	A	D	A
2	A	B	E	L	I	E	N	S	■	C	A	B
3	C	E	S	■	E	N	E	■	V	E	T	O
4	U	T	■	I	R	A	■	P	A	R	E	R
5	L	I	N	■	C	■	V	A	S	E	■	I
6	T	R	E	V	E	S	■	S	T	■	A	G
7	E	■	B	A	R	O	N	■	E	R	R	E
8	■	J	U	R	O	N	■	R	■	I	O	N
9	M	A	L	I	N	■	S	I	R	E	N	E
10	U	S	E	E	■	R	O	M	A	N	D	S
11	L	E	U	■	M	U	R	E	R	■	E	■
12	E	R	X	■	D	E	T	R	E	S	S	E

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Tâchez de mieux comprendre les problèmes financiers. Portez attention aux flirts et pas d'amourettes avec membres du personnel. Attention à votre alimentation.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Vos opérations commerciales vont s'améliorer. Attention à une nouvelle connaissance qui cherche à vous dominer. Vous devez être plus ami avec votre famille. Détendez-vous.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Remettez-vous en contact avec d'anciens associés. Ne donnez pas raison à une personne aimée de douter de votre fidélité. Montrez-vous plus sociable avec la famille. Surveillez les abus en soirée.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Soyez très prudent dans une nouvelle affaire. Ne vous engagez pas auprès d'une personne que vous venez de connaître. Essayez de mieux comprendre votre famille. N'abusez pas du tabac.

LION du 23 juillet au 23 août

Vous risquez de tomber dans une affaire presqu'illégale. Un ami vous avertit à temps, montrez-vous reconnaissant. Votre famille aurait eu de grands reproches à vous adresser. Pas d'abus dans l'alcool.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

N'entreprenez aucune transaction sans avoir étudié complètement l'affaire. N'acceptez pas les opinions d'une personne sans compétence. Situation sentimentale plus calme.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Saisissez l'opportunité exceptionnelle qui vous est présentée. Une personne aimée vous préoccupe trop, ne doutez pas de sa fidélité. Pas de prouesses physiques inutiles.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Evitez les discussions et entêtements avec vos supérieurs. Attention de faire une gaffe sentimentale, soyez prudent. Votre état de santé demande plus d'attention.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Abordez de nouveaux projets avec confiance. Ecoutez la voix de votre coeur, mais ne mêlez pas l'amour aux affaires. Faites confiance à votre famille. Vous avez besoin de repos.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Demandez des conseils en affaire; mais aux gens expérimentés. Ne faites pas de dépenses extravagantes pour quelqu'un qui ne le mérite pas. Reposez-vous.

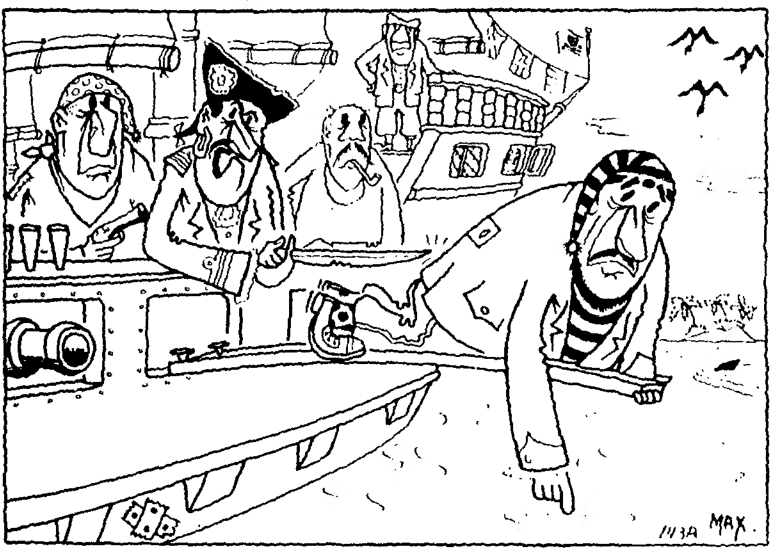
VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Vous pourrez redresser votre situation financière. Il faut du courage, et faites face aux adversaires. N'acceptez l'aide des amis à qui vous avez déjà aidé. Reposez vos nerfs.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars

Discutez plus amicalement avec vos associés et confrères. Vous n'admettez pas les contrariétés à la maison. Soyez plus agréable avec une personne aimée. L'examen médical vous rassurera.

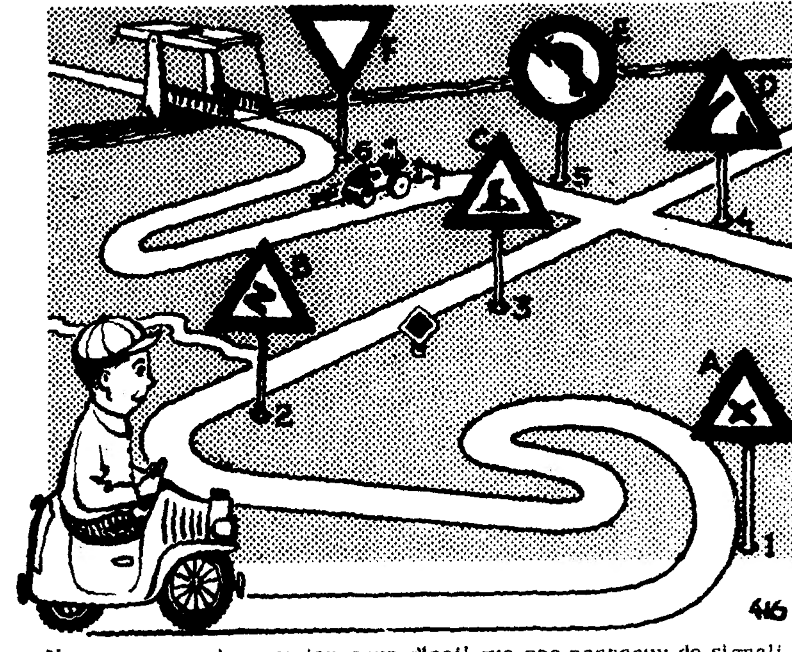
"LES HUIT ERREURS"



SOLUTION P. 11

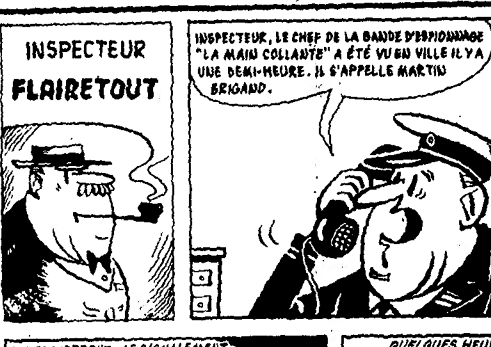


DEVINETTE



Vous avez vu du premier coup d'oeil que ces panneaux de signalisation ne se trouvent pas là où ils devraient être. A vous de remédier à la situation en indiquant l'emplacement exact de chaque panneau.

SOLUTION: A-3, B-1, C-5, D-6, E-2 et F-4.













POURQUOI BRIGAND N'EST-IL PAS PARMI EUX ?

Solution: page 11

Agé de... 180 ans!

TEHERAN - Un paysan de la province du Horassan, à l'est de l'Iran, Kerbelai Mohammed Ayoub affirme être âgé de 180 ans, ayant vécu, assure-t-il, sous le règne de Fath Ali Chah, deuxième souverain de la dynastie Kadjar, qui occupa le trône de Perse de 1797 à 1835.

Interviewé par un reporter du quotidien de Téhéran Etelaat, Kerbelai Mohammed Ayoub a raconté qu'il s'était marié il y a environ 140 ans, toujours sous le règne de Fath Ali Chah, et que sa dernière fille était morte il y a 79 ans, à l'âge de 61 ans.

Les journaux iraniens qui publient des photographies du "presque bi-centenaire", soulignent que si les souvenirs qu'il évoque sont exacts, Mohammed Ayoub est très certainement "l'homme le plus vieux du monde".

Robin des Bois n'est pas mort!

BUENOS AIRES - Robin des Bois est vivant et bien portant en Argentine!

Trois hommes et une femme ont volé $686 de jouets dans un magasin de Buenos Aires, puis les ont distribués aux enfants habitant le quartier le plus pauvre de la ville.

Les quatre aventuriers - un portant la soutane - ont réussi à prendre la fuite juste avant l'arrivée des policiers, en criant "Robin des Bois n'est pas mort".



Magie de la lentille - Prenez un bel après-midi ensoleillé, un froid sibérien (comme nous en connaissons présentement), un beau jeu d'ombres produit par quelques jeunes qui s'amusent à jouer au hockey... utilisez une lentille spéciale (du genre "oeil de poisson") et clic! voici ce que vous aurez: une belle scène représentant l'un des plus beaux aspects de notre mode de vie en terre canadienne.

La chaire de saint Pierre n'est pas la vraie...

CITE DU VATICAN - Une année de recherches a été nécessaire pour confirmer ce que les experts pensaient généralement, à savoir que la chaire que la tradition populaire attribuait à saint Pierre, n'était que le trône impérial de Charles le Chauve 875. Il s'agit d'un fauteuil recouvert de panneaux d'ivoire illustrant les travaux d'Hercule orné de parements d'or effacés par les ans.

Le fauteuil avait été, par la suite, protégé par un châssis en bois que l'on croyait remonter aux premiers siècles de l'Eglise. Là encore, on a démontré que ce châssis datait du 12e ou du 13e siècle.

La légende selon laquelle la chaire aurait appartenu à saint Pierre est due à une série de circonstances qui ont été expliquées par Mgr Michelle Maccarone, président du Comité pontifical des sciences historiques. Le prélat a indiqué qu'au cours des siècles, on avait attribué un rôle liturgique à la chaire, qui fut ainsi utilisée à l'occasion de cérémonies solennelles, notamment lors de l'intronisation des nouveaux papes et de la fête de la Chaire de saint Pierre, le 22 février.

Ainsi à partir de la fin du 12e siècle, par suite de l'absence d'indications historiques précises, les fidèles accréditèrent cette thèse. Et avec eux, plusieurs papes, qui, sans jamais se prononcer officiellement, admirent que la chaire avait pu appartenir à saint Pierre.

Hausse de 30 p.c.

OTTAWA - Les dépenses totales de publicité se sont accrues de plus de 30 p.c. entre 1964 et 1967, a rapporté le Bureau fédéral de la statistique.

Le Bureau précise que, exception faite des frais internes de publicité, les dépenses totales de publicité se sont élevées à $967,603,701 en 1967, comparativement à $898,400,579 en 1966 et $739,406,742 en 1964.

Quelques réflexions...

(suite de la page 4)

On a pu lire dans la presse que les dernières décisions prises au Canada en matière de politique linguistique comportent la liberté pour les parents de choisir dans quelle langue ils désirent que leurs enfants reçoivent l'enseignement scolaire.

Le "choix" entre le français et l'anglais nous paraît, dans le cas particulier de ces deux langues précisément, aussi peu satisfaisant que ce comportement d'adultes à l'égard des enfants qu'illustrent les questions suivantes maintes fois entendues: "Qui aimes-tu mieux, Papa ou Maman?"; "Que préfères-tu, le chocolat ou le sucre?". On sait que l'enfant, plus astucieux que ses aînés, répond en général: "Les deux". Il en est de même pour l'éducation bilingue: Quand on a la chance d'avoir à sa disposition le français et l'anglais, on "choisit"... les deux!

Paris, décembre 1969.
Madeleine Loewenthal.